

VOL. XXIV — No 115

Beau et frais.

MONTREAL, MERCREDI 18 AOUT, 1926

Minimum: 64; Maximum 75.

LES HONS ROBB ET DUNNING REÇOIVENT UN BEL ACCUEIL

Un immense auditoire applaudit leurs discours prononcés à Halifax

LE BUDGET LIBERAL

L'enquête royale saura redresser les droits des Provinces Maritimes

(Dépêche de la Presse Canadienne)
Halifax, 17. — Les honorables Charles A. Dunning et James A. Robb, respectivement ministre des Chemins de Fer et ministre des Finances dans le gouvernement libéral de l'honorable Mackenzie King, parlèrent ce soir à Halifax en faveur de deux candidats libéraux de la ville de Halifax.

L'assemblée fut des plus enthousiastes et chacun des orateurs reçut une ovation prolongée quand il se leva pour parler; l'ex-premier ministre de la Saskatchewan reçut un accueil délirant et fut applaudi à outrance quand il commença son discours en faisant allusion à certaines déclarations qu'il aurait faites dans l'Ouest. "Je vous remercie, dit M. Dunning, pour cette magnifique réaction, surtout à un homme supposé avoir prononcé des insanités sur votre compte. Cette manière de me recevoir parle en faveur de l'hospitalité coutumière des électeurs d'Halifax." Il déclara qu'il ne fera qu'une brève allusion aux remarques qu'on lui a attribuées au sujet des provinces maritimes. M. Dunning dit qu'il regretterait beaucoup si une parole qui lui aurait été attribuée servait à promouvoir la désunion dans ce grand pays.

Continuant ses remarques, M. Dunning ajouta que les gens de l'Ouest connaissent les conditions des provinces maritimes peut-être mieux que l'on a voulu le faire croire. Il fit allusion aux centaines de gens des provinces maritimes qui avaient contribué à l'édification des provinces de l'Ouest. Disant que la Saskatchewan, quatre fois plus grande que les provinces maritimes, est plus utile aux Maritimes que les députés de la Nouvelle-Écosse comme défenseurs des droits des Maritimes et qui sont devenus toriers par la suite.

"Lors de la dernière campagne électorale", dit M. Dunning, "les conservateurs criaient à la ruine". Il cite des chiffres bancaires pour répondre à ces allégués et continue: "Cette année l'on nous parle de scandale. Le bureau des stratégies a ordonné une campagne de dénigrement et cette rumeur a passé d'un côté à l'autre. Des choses que l'on ne pourrait dire en public; trop sales pour en parler en public. Alors quelqu'un se leva pour exposer ce que l'on devait insinuer. Je suis heureux que M. Doucet ne soit pas de la Nouvelle-Écosse. Imaginez-vous l'expression de physionomie de M. Meighen quand il s'est sur une estrade et entendit M. Doucet raconter son petit boniment. Cela ne prit qu'une heure et demie à un juge de Québec pour trouver finalement que les accusations de M. Doucet ne reposaient sur aucun fondement en rapport avec la fameuse croisière du "Margaret".

L'honorable M. Robb fit un long défilé de l'ex-ministre des Finances, l'honorable M. W. S. Fielding et déclara que tout le crédit du dernier budget devait aller à M. Fielding parce que ce fut sous ses ordres que lui, M. Robb, fit son apprentissage. La politique du gouvernement a toujours été de promouvoir les intérêts des produits canadiens et la dernière administration peut se vanter d'avoir fierté d'avoir ouvert de nouveaux marchés aux produits canadiens, d'avoir réduit les taxes, stabilisé les finances et établi un crédit ouvert pour le Canada sur les marchés mondiaux.

M. Robb dit qu'il fut surpris de l'attitude des conservateurs des provinces maritimes dans le dernier parlement sur la question du traité des Indes Occidentales et du budget. "Je sais, dit-il, qui les poussait à provoquer de l'opposition à ces mesures. Quelqu'un peut demander ce que le gouvernement de Mackenzie King a fait pour Halifax. Pour ne rien citer qu'un je vous mentionnerai l'établissement de taxes d'assurance égales à ceux de n'importe lequel port océanique, le rattachement de la différence de taxes afin de placer Halifax sur le même pied que St-Jean, N.-B.

Répondant à la British Empire Steel Corporation, M. Robb fait remarquer qu'une commission royale faisant présentement enquête dans la province sur les droits des maritimes, il ne dirait que peu de chose à ce sujet. Des que cette commission aura fait son rapport, le gouvernement adoptera une législation concernant l'industrie du charbon et de l'acier qui sera dans les meilleurs intérêts du peuple du Canada et de nature à aider au développement des provinces maritimes.

Les deux candidats libéraux ne parlèrent que brièvement.

UN ADVERSAIRE A L'HON. M. RYCKMAN

Toronto, 17. — L'honorable E. B. Ryckman, ministre des Travaux Publics dans le gouvernement Meighen, aura probablement à faire face à un adversaire libéral dans sa division de Toronto-Est dans la personne de Mlle Kathleen Bennett, vice-présidente de l'Association Libérale de Toronto-Est. Mlle Bennett a déclaré qu'elle mettrait son nom de l'avant à la prochaine convention libérale pour le choix d'un candidat libéral dans la division. Cette convention aura lieu le 23 août courant. Lors de la dernière élection les votes se partageaient comme suit: Ryckman, conservateur, 17,663; Farwell, libéral, 4,056.

Il est probable que Toronto aura deux femmes candidates cette année. (A suivre à la page 5)

GENRE D'ANNONCE QUI RENCONTRE PEU DE FAVEUR

On ne veut pas du timbre-reclame en Angleterre, tel que soumis par Churchill

PROTESTATIONS

Les particuliers disent que c'est enlever tout caractère personnel aux lettres

(Cable de la Presse Associée)
Londres, 17. — Le nouveau règlement par lequel le chancelier de l'Échiquier Winston Churchill veut prélever de l'argent pour le gouvernement, mesure qui consisterait à ajouter des annonces sur les timbres servant aux matières postales, semble ne pas rencontrer beaucoup de faveur auprès des négociants et un grand nombre d'autres commerçants. Cette coutume est en vigueur dans nombre d'autres pays, mais à venir jusqu'à présent la chose ne s'est pas généralisée et s'est plutôt confinée en Grande-Bretagne à l'Exposition de l'Empire, à Wembley en 1924-25.

Les marchands de Londres s'opposent à l'envoi de circulaires portant leur nom et qui, transmises par la poste, porteraient des recommandations à l'effet d'encourager des concurrents.

Des citoyens écrivent aux journaux s'objectant à ce que leurs lettres perdent un peu de leur caractère personnel par le fait qu'elles porteraient des annonces de savon, de whisky ou autres.

Légalement parlant, le ministre des Postes, Sir William Mitchell Thomson, n'outrepasse pas ses droits en se servant de ce genre de publicité sur les lettres vu que ces dernières sont censées être la propriété du ministère depuis qu'elles ont été déposées entre ses mains jusqu'au moment de leur livraison.

Cette mesure est plutôt considérée comme mesquine de la part du gouvernement. Le fait pour les ministères de s'embarquer dans cette aventure n'est pas bien vu dans le pays.

LE CHEF DE LA PEGRE DE CANTON EST ARRETE

Sur une accusation de meurtre sur la personne de Don. R. Mellett

INTERROGATOIRE SERRE

L'accusé pourrait fournir un alibi prouvant son innocence

(Dépêche de la Presse Associée)
Cleveland, 17. — L'un des supposés chefs de la pègre de Canton, Louis Mazer, accusé du meurtre de Don R. Mellett, le publiciste de Canton, a été arrêté sur une accusation de meurtre préliminaire aujourd'hui. Il n'a énergiquement avoir aucun rapport avec le crime.

L'un de ses compagnons, Carl Studer, surnommé "le prince héritier de la jungle" à Canton fut retenu dans ses déclarations, disant: "Je mentirai dans la boîte aux lettres jusqu'à la mort avant que l'on me fasse faire une confession".

Les deux hommes sont détenus sous l'accusation d'infraction à la loi Volstead. Leur arrestation d'hier ne fut qu'une ruse pour les amener à témoigner, quoique le procureur Joseph R. Roach ait déclaré qu'il avait une accusation de conspiration et infraction à la loi des liquors à porter contre eux. Mazer fut confronté avec les charges suivantes:

Le meurtre étranger qui a tiré la balle fatale appartenait à Mazer.

Un affidavit signé par Norman Clark, procureur de Canton, que sa vie fut menacée par Mazer qui l'accusait de parler un peu trop de meurtre.

La propre admission de Mazer qu'il était dans le voisinage de la résidence de Mellett à l'heure du crime et qu'il avait visité la maison du patrouilleur Stretchenberg entre 11.30 p.m. et 1.30 a.m. Mellett fut assassiné vers 12.15 a.m.

Un moment l'on crut ce matin que Mazer ferait sa confession, mais sa nervosité fut attribuée au choc qu'il reçut quand il sut qu'il avait à répondre à une accusation de meurtre au premier degré.

UN ALIBI ?

Buffalo, 17. — Le constable Stretchenberg a déclaré ce soir qu'il était prêt à rendre témoignage qui serait un alibi complet pour Louis Mazer, accusé du meurtre de Don R. Mellett, le publiciste de Canton. Stretchenberg assiste à une convention ici.

Mazer était avec lui de minuit jusqu'à une heure et dans ce temps-là, il était environ à une distance de vingt blocs du lieu du meurtre.

LA TROISIEME VICTIME DE CET ALCOOL

Welland, 17. — Le jury du coroner a rendu un verdict de mort causée par l'alcool de bois, après une enquête tenue dans le cas de John MacDonald, la seconde des trois victimes de l'orgie d'Allanburg, le 26 juillet dernier.

Les témoignages furent pratiquement les mêmes que ceux entendus la semaine dernière à l'enquête de Ruben Upper. Bruce Bouck qui avait déclaré qu'il avait ingurgité quelques gorgées de la liqueur et qu'elle ne lui avait fait aucun mal a subi un contre-interrogatoire serré au sujet de sa connaissance des visites faites par Nick Reil, le chauffeur de taxi de Thorold, à la résidence de Upper. Le procureur de la Couronne ne pu faire dire la date exacte de la dernière visite de Reil chez Upper.

DEVOILEMENT DU MONUMENT ERIGE AU COLONEL BY

Par deux ex-maires d'Ottawa. — Le T. Hon. Arthur Henderson loue Ottawa

BANQUET CIVIQUE

Auquel assistent les membres de l'Association Parlementaire de l'Empire

(Dépêche de la Presse Canadienne)
Ottawa, 17. — Le programme des fêtes de la célébration du centenaire de la fondation de la ville d'Ottawa était des plus chargés aujourd'hui. Un banquet civique auquel avaient été conviés nombre de visiteurs entraient les membres de la délégation parlementaire de l'Empire, le maire de Toronto, etc. Le dévoilement de la pierre qui sera un monument à la mémoire du colonel By, fondateur de Bytown, aujourd'hui Ottawa, le dévoilement d'un autre monument à Richmond, à une courte distance de la ville, marquant l'endroit où mourut le duc de Richmond, furent les principaux événements de la journée.

De plus, il y eut le "stampede" aux Terrains de l'Exposition, les pageants historiques, les courses en canot-automobile sur la rivière Outaouais et les concours de tir.

Le monument au colonel By est situé sur les rives du canal Rideau dont il dirigea les travaux il y a un siècle, du côté opposé à la gare centrale. La pierre angulaire fut dévoilée par deux ex-maires d'Ottawa, MM. O. Durocher et C. H. McIntosh, âgés tous deux de 83 ans et Mlle Eva Read, nièce d'un ami du colonel By. Des discours furent prononcés par M. Grandeur Mgr. Emard, archevêque d'Ottawa, l'évêque Roper de l'église Anglicane et le Rév. George A. Macdonald, président de l'Association Minière d'Ottawa.

Les très honorables Arthur Henderson, l'un des parlementaires qui visitent actuellement le Canada en route pour l'Australie fut le principal orateur au banquet donné par la ville. Il apporte les meilleurs souhaits du peuple anglais. "Centième anniversaire, dit-il, n'est pas un événement local, mais a une importance nationale." Il fit un éloge de la beauté de la ville et lui prédit un grand avenir. Le major Bryan apporta les hommages de l'Etat Libre d'Irlande.

Le maire Foster de Toronto fit remarquer que Toronto fut un temps désireux d'avoir les édifices parlementaires chez elle, mais des qu'Ottawa eût été choisie, Toronto fut fier avec tout le reste du Dominion de ce choix judicieux.

Ses beautés naturelles et architecturales font son ornement. Il proposa la santé de la ville d'Ottawa.

L'HON. M. CANNON

L'honorable M. Cannon, ex-solliciteur-général, assistera à la convention de Waterloo, jeudi après-midi. Durant la soirée de jeudi, il adressera la parole à la grande assemblée qui sera tenue à Granby.

L'ILE MANHATTAN EST RAVAGEE PAR UNE TEMPETE

Deux hommes tués et deux autres blessés. — Régions qui sont inondées

\$500,000. DE DOMMAGES

Dans l'Oklahoma, trois personnes périssent et la grêle affecte la récolte

(Dépêche de la Presse Associée)
New-York, 17. — La région métropolitaine pouvait enregistrer quelques pertes de vie et des dommages considérables à la propriété à la suite d'un violent orage qui a causé des dégâts énormes des deux côtés de l'île Manhattan.

Deux hommes ont été tués et deux blessés par une trombe d'eau venant de Long Island hier soir et qui a passé par le populaire faubourg de Glen Cove, Long Island. Un autre homme est disparu. Des cottages ont été inondés, les arbres renversés, les communications télégraphiques interrompues et la route couverte de débris de toutes sortes. Un mur de pierre fut renversé et des cheminées jetées à bas. La maison de Lynn Hammond, l'acteur bien connu, a été entièrement démolie, au milieu des éléments déchaînés et de la rafale qui sévissait avec intensité. L'on pouvait entendre dans les moments d'accalmie les trompes d'automobiles et les bruits divers des toisons sonnant l'alarme.

Dans le comté de Bergen, des dommages estimés à environ \$500,000 ont été causés deux heures auparavant. Une église, quatre maisons et un garage ont été démolis dans le parc Ridgefield. La police et les pompiers furent mandés en toute hâte pour nettoyer les rues. Un édifice de banque, une salle d'attente pour les voyageurs, des bureaux et l'usine d'une compagnie de bois ont été sérieusement endommagés. La foudre mit le feu à un réservoir à l'huile de la Standard Oil Company à Elizabeth, N.J. causant pour \$8,500 de dommages. On pouvait apercevoir la lueur à plusieurs milles à la ronde. Le réservoir contenait environ deux pieds d'huile.

RECOLTE EN DOMMAGE

Oklahoma City, 17. — Trois personnes sont mortes, les récoltes ont subi des dégâts considérables par la pluie dans la région ouest de l'état et nombre de ruisseaux menacent de déborder après trois jours de pluie intermittente dans Oklahoma.

Deux jeunes garçons et leurs mules ont été tués par la foudre à bonne heure, hier, près de Caddo.

Walter Conway, 18 ans, de Heavener a été tué instantanément quand la machine qu'il conduisait alla se jeter sur une automobile arrêtée le long de la route pendant un orage électrique.

La grêle a aussi beaucoup endommagé les récoltes dans le voisinage d'Hollis. Cependant la pluie a fait beaucoup de bien à la terre dans la majeure partie de l'état.

UN DOMPTEUR VICTIME D'UN DE SES LIONS

Steve Ratty se fait labourer les chairs par une bête enragée, à Chatham

A LA RESCOUSSE

Le dompteur en aura pour plusieurs semaines sans entrer dans la cage

(Dépêche de la Presse Canadienne)
Chatham, Ont., 17. — En dépit de ses nombreuses blessures causées par l'attaque subite d'un lion, lors d'une représentation du cirque Sparks ici, hier soir, Steve Ratty, le dompteur, a insisté pour quitter l'hôpital ce matin. Il rejoindra le cirque à Sarnia mais ne pourra apparaître sur la scène d'ici quelques semaines en raison de l'état de ses blessures.

Peu de temps après être entré dans la cage aux lions, hier soir, Ratty fut attaqué. Cinq des animaux se placèrent promptement à leurs places respectives sur un commandement, mais le sixième, le plus gros de tous refusa d'obéir. Quand Ratty s'approcha armé de son revolver, le lion bondit sur lui. L'homme le repoussa avec un bâton ferré, mais l'animal lui fit une large entaille à la tête. Le dompteur eut cru apparemment que le lion avait rejoint sa place, car il tourna la tête momentanément, mais la bête bondit encore sur lui le jetant sur le parquet. Pendant quelques minutes Ratty essaya de se dégager de cette étreinte mortelle, mais n'y parvint pas et se coucha à plat-ventre sur le plancher. D'autres entraîneurs arrivèrent à la rescousse et purent écarter le lion et Ratty se cacha sous un piédestal de la cage. Le dompteur Moskwa finalement ramena les lions dans les tentes de la ménagerie et délivra Ratty. Ce dernier a eu toutes les chairs du dos labourées de même que les bras, les jambes et le cuir chevelu.

LES ETATS-UNIS N'INTERVIENDRONT PAS AU MEXIQUE

Le bureau exécutif de Coolidge a fait savoir qu'il ne le peut légalement

TORT A LA CAUSE

En voyage de repos, l'ambassadeur Herrick parle de l'avenir de la France

(Dépêche de la Presse Associée)
Paul Smith's, N.-Y., 17. — Le bureau exécutif du Président Coolidge a fait savoir aujourd'hui que le gouvernement américain n'avait pas le droit d'après les usages diplomatiques d'intervenir dans les affaires religieuses du Mexique. Cette déclaration a été provoquée par la pétition envoyée par les Chevaliers de Colomb demandant au gouvernement des Etats-Unis d'intervenir auprès du président Calles afin de protéger les droits des prêtres catholiques au Mexique.

TORT A LA CAUSE

Mexico, 17. — L'Excelsior, un journal important de Mexico dit dans un article de fond que les catholiques mexicains ne recherchent pas, ni n'accepteront l'ingérence des Etats-Unis dans leurs conflits religieux et que toute intrusion dans ce domaine par ce pays nuirait plutôt à leur cause.

AVENIR OPTIMISTE POUR LA FRANCE

New-York, 17. — M. Myron T. Herrick, ambassadeur des Etats-Unis en France, qui était à bord du Homeric et qui vient passer de courtes vacances aux Etats-Unis s'est montré très optimiste quant à l'avenir de la France.

"Les rapports des dépêches faisant voir les sentiments d'amitié de la nation française contre l'invasion des touristes ont été 'grandement exagérés', dit-il.

"Il y a des servelers partout, qui le sont tout aussi bien chez eux qu'ailleurs", dit-il. "Il est absolument faux que l'hospitalité proverbiale de la France se soit démentie et qu'il est dangereux d'y voyager. Il y a eu quelques cas isolés de démonstration hostile, mais ils ont été de beaucoup exagérés et le gouvernement est le premier à les déplorer".

M. Herrick ajouta ensuite que le franc reprendrait une nouvelle vigueur sur le marché monétaire avec le retour de la confiance perdue et qu'il reviendrait à des conditions normales.

DE HAMBURG A NEW-YORK PAR LES AIRS

Washington, 17. — Une dépêche spéciale du ministère du commerce à Berlin mande que de plus amples détails ont été fournis quant à l'opportunité d'établir une ligne transatlantique aérienne par les Allemands.

Le message ajoute que les promoteurs, des Allemands, espèrent en venir à cette réalisation d'ici deux ans. Hambourg et New-York en seraient les terminus avec arrêts à Scaup Flow, les Iles Faroe, Reykjavik, Islande et le cap Farewell, Groenland.

Deux professeurs allemands sont actuellement en Islande pour étudier l'effet des courants aériens et une forte expédition scientifique s'y rendra l'an prochain pour y tenir une enquête plus approfondie.

PROJET DE REBELLION

Mexico, 17. — Le chef du service secret, Jose Mascardo, a déclaré, ce soir, que ses recherches avaient abouti à la découverte d'un complot destiné à soulever la population dans diverses parties de l'organisation révolutionnaire d'une large part d'organisation révolutionnaire avec une certaine affiliation avec le mouvement révolutionnaire du général Estrada. Le but de ce complot était d'englober tout le Mexique dans une révolution en agissant simultanément par tout le pays.

Des officiers du service secret, qui se disaient sympathiques au mouvement révolutionnaire, assistèrent aux assemblées de ceux qui impliqués dans le complot.

Le chef Mascardo a déclaré que deux frères catholiques éminents, don Josefa Novoa et Senora Luz de Perchez étaient les têtes dirigeantes du complot, travaillant de concert avec un nombre égal de femmes et d'hommes sur le comité exécutif.

L'OSSEVATORE ROMANO

Rome, 17. — L'«Osservatore Romano», le journal officiel du Vatican, a commencé aujourd'hui la publication des commentaires sur la situation religieuse du Mexique. Ces commentaires proviennent de différents journaux imprimés dans le monde entier. Le texte complet de la lettre ouverte des évêques mexicains aux catholiques de ce pays avant la fermeture des églises, a été aussi publié.

LA "PATRIE" NE REUSSIRA PAS A BLANCHIR DOUCET

On est surpris dans la capitale de son attitude au sujet de la croisière du "Margaret"

UN CALOMNIATEUR

Le texte du "log-book" ne laisse place à aucun doute — L'hon. Lapointe avait raison

(Dépêche de la Presse Associée)
Ottawa, 17. — On n'a pas été peu surpris dans les cercles politiques de la capitale de la réponse que la "Patrie" a faite à la croisière du "Margaret" et dans laquelle elle cherche à blanchir Doucet de ses insinuations infamantes à l'adresse de l'hon. Ernest Lapointe et l'hon. Jacques Bureau.

On a parlé du livre de bord, le "log-book", mais les témoignages donnés par les honorables Lapointe et Bureau, à Québec, devant la commission royale présidée par l'hon. Juge François Lemieux au sujet de cette croisière sont entièrement corroborés par le livre de bord du navire lui-même.

Le livre dont on vient de publier une copie certifiée donne le détail des mouvements du croiseur des douanes, contient des références au voyage d'inspection fait par l'hon. Jacques Bureau durant le mois de juillet de l'année 1923 et indique qu'en une occasion l'hon. Ernest Lapointe, alors ministre de la justice fit à bord de la chaloupe à moteur du croiseur une visite du port de Charlottetown.

Le livre indique qu'en juillet 1923, le croiseur a quitté Québec pour Trois-Rivières et le 13, prit M. Bureau et huit autres personnes à bord. Le croiseur est ensuite descendu à Québec où il stationna pour la nuit. Le lendemain il descendit le fleuve pour sa croisière officielle et, à 6 hrs. 40 atteignit Pointe-au-Père. Le 16, il contourna la péninsule de Gaspé et s'approvisionna de charbon au quai Southpillers. Le 17 il quitta Gaspé et se dirigea vers le nord à Percé ou M. Bureau et ceux qui l'accompagnaient ont été descendus à 8 hrs. 55 il jeta l'ancre à Port Daniel.

On remarque que durant tout ce trajet, le croiseur ne faisait que suivre sa route ordinaire.

Le 18, le croiseur dépassait la pointe Maquereau, l'île Miscon, la pointe Wilson, Shippegan et le phare Sea Cow, et à 7 hrs. 20 il amarrait au quai de la marine à Charlottetown où, le lendemain, il s'approvisionna de charbon et procédait au nettoyage.

A 2 hrs. 30, dit le "log-book", "scat partis à bord d'une chaloupe à moteur, les honorables Jacques Bureau, Ernest Lapointe et autres. On leur fait faire une visite du port. A 5 hrs. p.m. l'embarcation est revenue, a été hissée et remise en place. Vent frais, temps s'assombrit".

Le 20 juillet, le croiseur a quitté Charlottetown et sortit du port. "A 1 hr. 05 p.m. dit le "log-book", nous avons arrêté le croiseur et avons visité le schooner "Evelyn Mildred". A 1 hr. 20, la chaloupe est revenue et nous avons continué à pleine vitesse".

Le croiseur, comme on le voit, était dans l'accomplissement de ses devoirs.

Le 22 juillet, le croiseur est arrêté à Québec et a pris le pilote Barrette. "Le 23 juillet, dit le "log-book", l'hon. Jacques Bureau et son groupe sont débarqués et se sont rendus chez eux et le "Margaret" est retourné à Québec.

Et voilà le fameux "joy sail!"

A.J. Doucet, ex-député, parlant sur la même tribune que le premier ministre Meighen, a déclaré, en réponse à la demande de M. Lapointe de se retrancher: "J'abandonne ma cause au "log-book" du "Margaret". Il n'a pas voulu égarer".

Le "log-book" non seulement confirme les déclarations de MM. Bureau et Lapointe, mais accentue tout le fiasco conservateur.

Après avoir lu le texte du "log-book", et avoir interrogé tous les membres de l'équipage du "Margaret", M. R. Calder, c.r., qui a été nommé par le gouvernement Meighen pour poursuivre, au nom du gouvernement, l'enquête sur la question des douanes, a déclaré qu'il n'y avait pas un atome de preuve tendant à confirmer les accusations de Doucet.

Ce dernier porte aujourd'hui au front le stigmate de calomniateur qui lui restera jusqu'à la fin de ses jours.

ELLES SONT BLESSEES DANS LA MANIFESTATION

Cinq jeunes filles de Toronto regretteront d'avoir voulu voir "Miss Toronto"

TIMBRES - SOUVENIRS

Ils porteront les grandes figures parlementaires canadiennes. — Poste aérienne

(Dépêche de la Presse Canadienne)
Toronto, 17. — Cinq jeunes filles perdues dans la foule énorme qui se massait dans les rues pour voir passer Miss Toronto, la gagnante du concours de beauté, ont été blessées assez grièvement quand la foule exerça une pression tellement forte sur une vitrine sur laquelle les jeunes filles étaient appuyées que celle-ci vola en éclats. C'était la première apparition en public de Miss Toronto. Les blessées sont: Melle Eva Sturch, 19 ans, souffrant de coupures dans la figure et le corps; Melle Winnifred Bogle, 19 ans, sérieusement blessée; Melle Béatrice Kay, 30 ans, Melle Donna Brock, 30 ans, Melle Alice Way, 18 ans, blessée au cou. Toutes furent transportées à l'hôpital St-Michael ou elles subirent les pansements nécessaires. Leurs blessures ne sont pas considérées comme graves. Afin d'éviter la foule, les portes des magasins furent fermées avec un ferpeau attaché portant ces mots: "Melle Toronto n'est pas ici".

HOTES D'ONTARIO

Toronto, 17. — L'honorable G. Howard Ferguson, premier ministre d'Ontario et les autres membres de son cabinet seront aujourd'hui les hôtes de la section anglaise de l'Association parlementaire de l'Empire qui s'en va en Australie, sous la direction du Très Honorable Arthur Henderson. Ils visiteront les chutes Niagara.

NOUVEAUX TIMBRES POSTAUX

Toronto, 17. — Un assortiment complet de nouveaux timbres-poste portant les effigies de Thomas d'Arcy McGee, Sir Wilfrid Laurier, Sir John A. Macdonald et M. Lafontaine et Baldwin sera en vente à l'hôtel des Postes local cette semaine.

PARIS POUR LA CAMPAGNE, LEUR MAISON EST PILLÉE

(Dépêche de la Presse Canadienne)
Toronto, 17. Des voleurs se sont introduits dans la maison de Mme Edith Robinson, épouse de feu T.C. Robinson, C.R., et après avoir saccagé la maison, se sont enfuis avec un butin considérable. Mme Robinson et sa famille qui sont en villégiature étaient absentes au moment du vol et la police a été informée. Une valisère contenant 11 diamants est parmi les objets enlevés.

M. COATES DEMANDE PLEINS POUVOIRS

Wellington, Nouvelle-Zélande, 17. — Dans un discours prononcé à la Chambre des représentants, le premier ministre J. G. Coates, a déclaré qu'il était essentiel qu'il soit investi de pleins pouvoirs et d'une liberté d'action complète en rapport avec l'attitude qu'il adopterait à la Conférence impériale pour tous sujets à être discutés. "La Chambre des députés, dit-il, aura plus tard l'opportunité de discuter les questions soulevées à la conférence".

Le premier ministre Coates doit quitter la Nouvelle-Zélande le 31 août en route pour Londres.

Cette mystification autour de Kitchener

(Cable de la Presse Associée)
Londres, 17. — Dans une entrevue accordée à la Presse Associée, Frank Power, journaliste, l'auteur de l'histoire du cercueil de lord Kitchener, a déclaré qu'il avait examiné le cercueil à la morgue et que c'était bien là le même cercueil avec sa boîte qu'il avait expédié de Norvège contenant le corps de lord Kitchener.

Une marque distinctive que Power avait inscrite à l'intérieur du cercueil n'apparaissait plus au dire de Power. Il ajouta qu'il avait reçu un coup de la plus courte des parts des autorités de Scotland Yard qui lui avaient intimé de se rendre auprès d'elles.

BUCKY HARRIS VAINQUEUR DE LA BOURSE DE VALEUR

Le porte-couleur de P. S. P. Randolph a battu South Wind et Sandhills, hier après-midi, à Dorval. — Surprise de Davenport. — Une autre pour Invictus.

LE TURF A L'ETRANGER

Bucky Harris, appartenant à l'établissement P. S. P. Randolph, a fait oublier son échec de samedi après-midi en gagnant la bourse de valeur, hier après-midi à Dorval. La course réunissait six partants et South Wind s'est classé deuxième tandis que Sandhills, qui courait en entrée avec Bucky Harris, a décroché le troisième argent.

Cette course a fourni une des fins enlevantes où seuls ceux qui étaient en ligne droite avec le fil auraient pu se prononcer, car il y avait bien peu de différence entre Bucky Harris et South Wind lorsqu'ils passèrent sous le fil.

Bucky Harris, qui a paru de meilleur humeur que samedi, vu qu'il n'a pas fait des siennes au poste de démarrage, a fait une excellente course sous le jockey Erickson, qui dut faire appel à toute son habileté pour triompher. Au début les deux chevaux de l'entrée menaient haut la main et la bourse paraissait à leur merci, mais en prenant le dernier sixième South Wind s'avanga à une rapidité vertigineuse et Bucky Harris résista juste assez longtemps pour décrocher la décision.

Après la course le jockey Thomas se rendit chez les commissaires et déclara un "foul" sur prétexte que sa monture s'était fait bousculer par le vainqueur, en arrivant au dernier huitième. A ce moment-là South Wind était assez loin de Bucky Harris de sorte que la plainte ne fut pas reconnue par les commissaires et le résultat resta tel qu'affiché en premier lieu.

La division de deux ans était à l'honneur hier après-midi, deux épreuves lui étant réservées. Dans la première, Melva Rose l'emporta sur Belesaire avec King Midas comme troisième. Dans la deuxième numéro de la jeune division Fleur de Lis l'emporta sur Golden Bloom, le favori, avec Eda C. comme troisième.

La quatrième course s'est terminée par une énorme surprise lorsque Davenport revint à la vie pour disposer de Anatis avec Who Knows Me en troisième. De vainqueur avait rapporté plus de dix-huit pour un à ceux qui avaient parié sur ses chances. Les premiers choix Fighting Cook et Nero n'eurent jamais de chance. Davenport fut favorisé par un bon départ et il résista juste assez longtemps pour triompher de Anatis qui a bien fini sa course.

Le jockey J. Ford a décroché les honneurs de la journée avec trois gagnants. Il a compté avec Melva Rose, la première course, et Botch, à la sixième et Miles S. à la septième.

Voici la liste des inscrits aux courses de cet après-midi :

Première course, \$800, à réclamer, tout âge, 5 1-2 furlongs. — Blonddart 101; Flora 107; Byng Boy 109; McTab 110; Dorval Boy 110; Lavanna Fair 107; Flying Ford 102; Harvest Time 103; Meerschaum 97; Rose Beauty 99; Miss Gaiety II, 95.

Deuxième course, \$800, à réclamer, 3 ans et plus, 5 1-2 furlongs. — Peach Maid 110; Xdr Charles Wells 104; Diana Sabbath 101; Soubrette II 102; Vie 103; John Marrone II 112; Blackstone 112; Glimmering 102; Little Black Sheep 110; Roy C. 111; Futen 107; Fasciste 101; aussi éligibles: Emma Williams 110; Black Art 105; Flint 115; Addition 101; Chambelona 93; See It Through 107.

Troisième course, \$800, à réclamer, 2 ans, 6 furlongs. — The University purse, 2 ans, 6 furlongs. — Medley 110; Perilades 106; Seth's Hope 107; Eliza Jane 96; Upsetta 109; Listerine 108; Blackhawk 106.

Quatrième course, \$800, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mile et 70 verges. — Fluffy Ruffles 105; Cambridge 101; Xhosi Polloi 104; Forestall 108; Doc Gaiety 153.

Cinquième course, \$1,200, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-16 mile. — Le Royal handicap, 3 ans et plus, 1 1-16 mile. — A-Phanariot 105; Golden Rule 110; Redonda 101; A-Beau de the West 90; Derida 105; Chloris 105; Opperman 106.

a-Entrées Seagram.

Sixième course, \$800, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-16 mile. — Harp of the North 103; Fire Boy 112; X-Real Artist 103; Wilkesbarre 109; Phelan 103; Heretrix 90; Asa Jewell 114; Clay Pigeon 110; aussi éligibles: Listerine 108; Blackhawk 106.

Septième course, \$800, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-16 mile. — Worthman 110; Night Owl 104; Sea Fairy 113; Arrowvane 85; XStar Bright 104; Hali 113; Prince K. 109; Scarp 112; Catamaran 106; Coon Can 112; XElmer Dyer 91.

A Chicago

Chicago, 17. — Voici les résultats des courses de cet après-midi au parc Lincoln.

Première course, 6 furlongs. — 1er Medd, Mattie 109; Baker, 20.50, 5.50; 2e Ball Gay 110; T. Burns, 5.20, 4.00; 3e Kop the Coin 97; Dubois, 5.20, Temps 1.12-5.5. Broomster, Jeal, Keegan ont aussi couru.

Deuxième course, 5 furlongs. — 1er Anita M. 115, Lynch 6.40, 12.50, 6.20; 2e Yen 115, Roberts 6.00, 5.70; 3e Duenna 115, Elston 6.50, Temps 1.09-1.5. O'Glen, O'Dolly S., Crossco, Belle of Kentucky, Bourbon Girl, Jennie Dear, Flattery, Resolute, Luile Dear ont aussi couru.

Troisième course, 11-16. — 1er Lady Raglan 98, Dubois, 5.70, 3.70, 3.40; 2e Lady Braxted 99, R. Jones 4.50, 4.10; 3e Four Sixty, 105, D. Smith 4.20, Temps 1.46-1.5. Rose H., Frederick, Raphael, A-Lpide, Sunny Maid, Rob Roy, O'Drwood Blaz, Green Blazes, Green Hills, ont aussi couru.

Quatrième course, 5 furlongs. — 1er Last Lady 101, Dubois, 7.80, 3.90, 3.10; 2e Old Lace 107, Watson, 4.80, 3.90; 3e Sophro Fair 101, D. Smith, 4.10, Temps 1.00. The Wire, Two Sixty, O'Buddy Clark, Master Maid, Ving Ginger, Shasta Rock, Cora, O'Fleeting, Prince, O'Centella ont aussi couru.

Cinquième course, 11-16 mile. — 1er Smiling Gus 104, Dubois 11.00, 4.60, 3.60; 2e Barbara 95, D. Smith, 9.30, 4.00; 3e Malcolm B. Jr. 107, Zuccini 3.70, Temps 1.43-1.5. Ross, Armet, President, Arabian ont aussi couru.

Sixième course, 7 furlongs. — 1er Ben Norria, 110 Baker 7.90, 8.10, 7.50; 2e Blockhead 99, Mormile 11.00, 6.80; 3e Thistlewood 105, P.ternell 6.50, Temps 1.25. Chihowee, Gaberdine, Sobrose, Recollection, Laddie Buck, Lakme ont aussi couru.

A DORVAL

Première course — Lavanna Fair Meerschaum, Dorval Boy.
Deuxième course — John Marrone II, Little Black Sheep; Fasciste, Listerine.
Troisième course — Medley; Upsetta, Listerine.
Quatrième course — Fluffy Ruffles, Hoi Polloi, Forestall II.
Cinquième course — Beau of the West; Golden Rule; Redstone.
Sixième course — Real Artist; Asa Jewell; Heretrix.
Septième course — Worthman Starbright, Catamaran.

AVEC LES LEVRIERS, A MAISONNEUVE

Plus de 5,500 personnes ont assisté hier soir aux courses de levriers à Maisonneuve dont voici les résultats :

Première course, 1-5 de mille : Der Tag, 5.70, 3.35, 3.10; Speedy Meerschaum, 5.60, 4.30, 3.10; Piffle, 4.00, Temps 21-5.5. Haste, The Gambler, Craker, Darkie XXII, I Might ont aussi couru.

Deuxième course, 1-4 de mille : Rolling Clair, 9.15, 5.80, 3.95; Star Wonder, 14.00, 5.00; Seminole Girl, 2.95, Temps 28-1-5. Barrage, Golden Dreams, Noon Hour, Merry War ont aussi couru. Star Wonder a remplacé Rodéo Wild, Tom Clair n'a pas couru.

Troisième course, 1-5 de mille : Mickey McCray, 6.40, 4.15, 3.10; Hiawatha Chief, 10.10, 6.00; Beola Boy, 5.25, Temps 22-5.5. Loch Man, He Geos V., Pullman, Kid Cannon, Flying Clair ont aussi couru.

Quatrième course, 1-4 de mille : Lady Donnell, 11.70, 6.70, 4.70; 2e, Midnight Tony, 6.95, 4.00; Crescendo 3.00, Temps 28 secondes. Rexall, Mohawk, Melkham, Dusty Down ont aussi couru. Peerless Mike n'a pas couru.

Cinquième course, 5-10 de mille : General Buster, 30.40, 14.20, 7.05, 2.00, 1.30, 7.00; Newville Climpark, 4.85, Temps 35-5.5. Jack Dempsey III, Almo Yellow Boy, Jtop and Fix II, Adriatic ont aussi couru.

Sixième course, 1-4 de mille : Silk Sox, 6.35, 4.35, 3.00; Morvitch II, 7.30, 4.95; Happy Cartier, 3.40, Temps 28 secondes. Carruthers, Texas Model, Black Buck, Masked Friend ont aussi couru. True Bleu n'a pas couru.

Septième course, 1-5 de mille avec obstacles : General Custer, 7.00, 4.00, 2.80; Herman The Great, 5.20, 2.70; Mark O'Brien, 2.40, Temps 24-1-5. Dear Chum, Ted Bad Boy, Coon Melody, Good Scholar ont aussi couru. Little Judge n'a pas couru.

Première course, 1-5 de mille. — Sunny Down; Lulu Steam; Paperism; Joan d'Arc; Bingo; Cashmere; She Can; He Goes; W. M. Burr.

Deuxième course, 1-4 de mille. — Golden Dreams; Radiant Cannon; Chief Chantam; Billy G.; Doc Wah Jack; Mr. Dyanshine; Merry War; Panaroma.

Troisième course, 1-5 de mille. — The Chancellor; Shoe Maker; Hub Pride; Chequita; Melkham Anak; Rezada; Daddy Boy; Dallas Sandy.

Quatrième course, 1-4 de mille. — Morvich II; Rex Jones; Yellow Boy; Black Buck; Molinko; The Phantom; Miss Peterson; Masked Friend.

Cinquième course, 5-16 de mille. — The Killer; Muscicle Fiddler; Rolling Clair; Mack Neff; Lady Donnell; Echo Dale; Virginia Lee Firpo.

Sixième course, 1-5 de mille. — Unadvised; Running Fox; Trey Ross; Wellesley; Judge Albright; Flying Paddy; Knight of Green; Buckingham.

Septième course, 1-5 de mille. — Just A Joke; Dear Chum; Coon Melody; Judge Hassey; General Custer; McKinley Steam; Gone Again; Tex Bad Boy.

LIGUES MAJEURES

LIGUE AMERICAINE

Chicago 401 000-5 9 0
New-York 000 300-3 3 1
Batteries: Connally et Crouse; Hoyt, Shocker et Collins.

Cleveland 001 003 000-4 7 1
Philadelphia 105 002 100-9 15 0
Batteries: Levens, Buckeye et Sewell, Myatt; Ehmke, Grove et Cochran.

Deuxième partie
Cleveland 020 010 100-4 11 1
Philadelphia 024 000 000-6 12 1
Batteries: Shaute, Miller, Hudlin et Myatt; Rommel et Perkins.

St-Louis 000 000 010-1 6 2
Boston 000 000 050-5 13 0
Batteries: Zachary et Hargrave; Heimach et Gaston.

Deuxième partie
St-Louis 000 000 000-0 5 0
Boston 000 200 100-4 11 0
Batteries: Nevers, Davis, Falk et Schang; Weizer et Bischoff.

LIGUE NATIONALE

New-York 000000000-0 2 0
Chicago 202000120-7 12 0
Batteries: McQuillan, Scott et Snyder, McMillen Bush et Hartnett.

Philadelphia 010000010-2 10 1
Cincinnati 014500000-8 12 1
Batteries: Dean, Willoughby, Brecht et Wilson, Jonnard; Mays et Hargrave.

Brooklyn 013102000-7 14 1
St-Louis 300000500-8 13 1
Batteries: McWeeny et O'Neil; Sherdel, Bell, Alexander et O'Farrell.

LIGUE INTERNATIONALE

Toronto 010001100-3 9 0
Jersey City 000311000-5 12 2
Batteries: Hubbard, Faulkner et O'Neil; Reddy et Daly.

Buffalo 000000012-3 10 3
Neark 000000000-0 4 1
Batteries: Ferguson et Pond; Marmax et Schute.

Syracuse 0101000-2 5 3
Reading 0010000-1 3 1
Batteries: Coggin et Morro; Slapery et Hill.

Rocheater 00001000000-3 5 0
Baltimore 00000100000-1 6 1
Batteries: Horne et Devine; Chambers et Freitag.

ASSOCIATION AMERICAINE

Columbus 2 5 6
St-Paul 0 8 3
Burrk et Hayworth; Schupp et Hoffman.

A DORVAL, LE 17 AOUT, 1926

Nos lecteurs sont invités à bien prendre note des observations de notre représentant dans le tableau des courses. Ils y trouveront de précieux renseignements, qui pourront servir plus tard. Les prix rapportés, ainsi que les heures de démarrage sont officiels.

PREMIERE COURSE, 5 furlongs. Temps 1.06. Départ à 2.55.

Cheval	P	D	1/2	3/4	1	Jockeys
Meiba Rose	108	2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	J. Ford
Belesaire	105	4	2 1/2	2 1/2	2 1/2	A. Pendergrass
King Midas	102	3	2 1/2	2 1/2	2 1/2	W. Munden
Golly McNeill	105	5	2 1/2	2 1/2	2 1/2	C. Ralls
Probate	105	1	2 1/2	2 1/2	2 1/2	R. Moore
Matchmaker	112	6	2 1/2	2 1/2	2 1/2	F. Diana

Mutuels: 1er, Melva Rose, \$8.00, 4.15, 2.75; 2e, Belesaire \$4.65, 3.55; 3e, King Midas \$4.50.

Melva Rose a pris la tête au lever du fil et gagna facilement. Belesaire fut fortement secoué mais n'a pu améliorer sa position. King Midas fut supérieur aux autres. Lady McNeil a failli à la fin. Probate a perdu du terrain à la dernière courbe.

DEUXIEME COURSE, 6 furlongs. Temps 1.18. Départ à 3.20.

Cheval	P	D	1/2	3/4	1	Jockeys
Chaval	108	2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	J. Ford
Golden Bloom	106	1	1 1/2	1 1/2	1 1/2	W. Munden
Dossier	107	4	2 1/2	2 1/2	2 1/2	C. Thomas
Byron	107	3	2 1/2	2 1/2	2 1/2	J. Ford
Foreland	103	1	2 1/2	2 1/2	2 1/2	G. Taylor
Thornbush	104	5	2 1/2	2 1/2	2 1/2	W. McCane
Happy Birthday	109	2	2 1/2	2 1/2	2 1/2	F. Diana
Old Broadway	102	6	2 1/2	2 1/2	2 1/2	A. Pendergrass
Thornbush	104	5	2 1/2	2 1/2	2 1/2	H. Erickson
Enjoyment	104	5	2 1/2	2 1/2	2 1/2	A. Claver

Mutuels: 1er, Invictus, \$8.15, 4.50, 3.50; 2e, Dossier, \$6.40, 6.00; 3e, Byron, \$4.75.

Invictus, menagé au début, disposa de Foreland à la dernière courbe mais dut être secoué pour gagner Dossier, lent à se mettre en course, s'avanga rapidement au dernier détour où il perdit du terrain, finit bin sa course et il aurait gagné dans une autre enjambée. Byron a failli après avoir bien mené. Foreland fut vite épuisé.

Retirés: — Morganat, Julia O., Chambelona, Desert Gold.

TROISIEME COURSE, 5 1-2 furlongs. Temps 1.11. Départ à 3.48.

Cheval	P	D	1/2	3/4	1	Jockeys
Fleur de Lis	108	2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	W. Munden
Golden Bloom	106	1	1 1/2	1 1/2	1 1/2	J. Chalmers
Eda C.	106	3	2 1/2	2 1/2	2 1/2	C. Ralls
Weatherwax	104	4	2 1/2	2 1/2	2 1/2	A. Pendergrass
Poxy Peter	100	5	2 1/2	2 1/2	2 1/2	E. O'Brien
Thornbush	104	4	2 1/2	2 1/2	2 1/2	W. Claver
Clay By	105	4	2 1/2	2 1/2	2 1/2	R. Romanelli
Lord Darnley	106	2	2 1/2	2 1/2	2 1/2	T. Wilson

Mutuels: 1er, Fleurs de Lis \$7.40, 3.60, 2.25; 2e, Golden Bloom \$3.50, 2.20; 3e, Eda C. \$2.30.

Fleur de Lis, lent à se mettre en course, menagé du terrain à la dernière courbe et disposa de Golden Bloom en arrivant sous le fil. Golden Bloom n'a pu résister à la poussée du vainqueur, après avoir bien débuté. Eda C. a bien fini après avoir commencé lentement. Clay By fut vite épuisé.

Retirés: — Sphericity, Cut Bush, Rigolo, Tenacity, Lillian L.

QUATRIEME COURSE, 6 furlongs. Temps 1.17 3-5. Départ à 4.21.

Cheval	P	D	1/2	3/4	1	Jockeys
Davenport	108	2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	S. Stratton
Anatis	104	5	2 1/2	2 1/2	2 1/2	A. Claver
Who Knows Me	108	3	2 1/2	2 1/2	2 1/2	W. Munden
Nero	115	4	2 1/2	2 1/2	2 1/2	H. Erickson
Fighting Cook	111	7	2 1/2	2 1/2	2 1/2	P. Wallis
Clapper	112	6	2 1/2	2 1/2	2 1/2	T. Wilson
Venezelos	112	1	2 1/2	2 1/2	2 1/2	W. McCabe
Lord Darnley	113	4	2 1/2	2 1/2	2 1/2	J. Chalmers
Lord Darnley	104	5	2 1/2	2 1/2	2 1/2	J. Dolin

Mutuels: 1er, Davenport \$8.90, 28.60, 18.25; 2e, Anatis \$13.55, 13.00; 3e, Who Knows Me \$8.95.

Davenport, lent à commencer, s'avanga rapidement à l'avant-dernière courbe, prit la tête au dernier furlong mais dut être secoué pour gagner. Anatis a bien fini après avoir commencé lentement. Il aurait gagné dans quelques autres enjambées. Who Knows Me fut supérieur aux autres. Fighting Cook n'eut jamais de chance. Venezelos fut vite épuisé.

Retirés: — Dudley, Last Cent, Vie, Merry Man, Kufiya.

CINQUIEME COURSE, 1 mille. Temps 1.46. Départ à 4.52.

Cheval	P	D	1/2	3/4	1	Jockeys
Bucky Harris	112	2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	H. Erickson
Davenport	109	2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	H. Thomas
A-Snadhills	108	1	1 1/2	1 1/2	1 1/2	A. Pendergrass
Great Hope	111	4	2 1/2	2 1/2	2 1/2	J. Shanks
Time Slice	109	3	2 1/2	2 1/2	2 1/2	P. Wallis
Grace D'O'R	108	5	2 1/2	2 1/2	2 1/2	J. Ford

a-Entrée N. S. Hurd and P. S. P. Randolph.

Mutuels: 1er, Bucky Harris \$4.30, 2.20, 2.30; 2e, South Wind, 2.40, 2.00; 3e, Sandhills 2.30.

Bucky Harris a pris la tête au lever du fil, fut momentanément passé par Sandhills. Il revint fort au dernier sixième mais dut être fortement secoué pour gagner. South Wind a fini le mieux de tous et il aurait gagné dans une autre enjambée. Sandhills faiblissait à la fin. Les autres n'eurent pas de chance.

Retiré: — Briarbrook.

SIXIEME COURSE, 1 1-16 mile. Temps 1.53 2-5. Départ à 5.27.

Cheval	P	D	1/2	3/4	1	Jockeys
Botch	107	4	1 1/2	1 1/2	1 1/2	J. Ford
Crosswise	111	1	1 1/2	1 1/2	1 1/2	T. Wilson
Gunsight	120	3	2 1/2	2 1/2	2 1/2	H. Erickson
Warfare	98	2	2 1/2	2 1/2	2 1/2	G. Taylor
Jimmy Brown	104	6	2 1/2	2 1/2	2 1/2	S. Stratton

Mutuels: 1er, Gotch 5.70, 3.90, 2.25; 2e, Crosswise 6.70, 3.05, 3e, Gunsight 2.65.

Botch, menagé au début, s'avanga rapidement au dernier sixième et eut raison de Crosswise en arrivant sous le fil. Crosswise n'a pu résister à la poussée du vainqueur après avoir bien mené. Gunsight fut supérieur aux autres. Jimmy Brown n'eut jamais de chance.

Retirés: — Denizen, Lexington Maid, Real Artist, Anchester, Harp of the North.

SEPTIEME COURSE, 1 3-16 mile. Temps 2.08. Départ à 5.58.

Ligue Nationale			
	G.	P.	P.C.
Pittsburgh	61	45	.575
St-Louis	64	50	.561
			.562

RADIO

EMISSIONS LOCALES

POSTE CKAC 411.

1.45 heure p. m. concert du lunch de l'hôtel Windsor; solo de violoncelle par M. Jean Bellard.

4.00 hres p. m. — Temperature Bureau de Montréal et New-York.

POSTE CFPC 411

12.35 à 1.40 heure p. m. — Concert par l'orchestre du Mont-Royal sous la direction de Rex Battle, température, bourse, heure.

POSTE CHYC 411

5.30 hres p. m. Emission spéciale.

POSTE CNRO, OTTAWA, ONT.

(435) mètres).
Chemin de fer National du Canada. Concert de mercredi le 18 août à 7.00 heures p. m.

Demi-heure des enfants par tante Bessie.

Rapports du marché sur la vente des produits agricoles.

Orchestre de concert du Château-Laurier, directement de la salle à manger de l'hôtel.

Orchestre du Chemin de fer National du Canada, sous la direction de M. James McIntyre. Autres artistes: Le National Male Quartette; Ténors, William Nixon et Percy Rutledge; James Wetmore, baryton; et Durward Lester, basse.

Ouverture: Beautiful Galathea — Entr'acte: Largo (Handel). — Chant: De Sandman (Protheroe) et Killarney (Balfre) par le quatuor National. Opérette: The O'Brien Girl. Morceaux: Dear Little Boy of Mine et Old Kentucky Home. Chant: The Shoochy Shoe (Ambrose) et Hurrah for the Rolling Sea (Finck) par le quatuor National.

Orchestre de danse du Château-Laurier, directement de la salle de bal de l'hôtel.

CNRW, WINNIPEG

CNRW, (384.4 mètres) Winnipeg Man. 10.00 à 11.00 p. m. (C.S.T.)

Programme du studio directement du pavillon de danse à Grand Beach, Man. par Ellwood Dines et ses Blue-Jackets.

CNRE, EDMONTON

CNRE, 516.9 m. Edmonton, Alta. 10.30 à 11.45 p. m. (M.T.)

Programme du studio instrumental. Vocal et danse.

CNRV, VANCOUVER

CNRV, (291 mètres) Vancouver B.C. 10.0 à 11.00 p. m. (P.S.T.)

Programme de musique de danse populaire par l'Orchestre du Cabaret Belmont, de l'hôtel Belmont Vancouver C.A.

LES PROGRAMMES

6.00 P.M.

KYW, 536.4, Chicago: Musique.

WBZ, 333, Springfield: Les Mirth Makers. WENR, 266, Chicago: Concert.

WJZ, 455, New-York: Orchestre de concert. WOR, 405.2, Newark: Ensemble.

6.15 P.M.

WGN, 303, Chicago: Orgue. WTAM, 389.4, Cleveland: Orchestre. WRNY, 375, New-York: Programme varié.

6.25 P.M.

WGY, 379.5, Schenectady: Orchestre.

6.30 P.M.

WEAF, 492, New-York: La fanfare de l'armée américaine. WOO, 508.2, Philadelphie: Orchestre.

6.40 P.M.

KDKA, 309.1, E. Pittsburgh: Musique.

6.45 P.M.

WLW, 422.3, Cincinnati: Orchestre.

7.00 P.M.

KYW, 536, Chicago: Heure de musique.

WEBB, 370.2, Chicago: Orchestre.

Orgue, chant. WHN, 361.2, N.-York: Programme varié. WJZ, 455, New-York: Les Imperial Imus. WLW, 303, Chicago: Musique, chant. WLS, 344.6, Chicago: Violon et harpe. WOR, 405.2, Newark: La Philharmonique de Newark.

7.15 P.M.

WGY, 379.5, Schenectady: Philharmonique. WRNY, 375, New-York: Le concert Isaacson.

7.30 P.M.

WEAF, 491.5, New-York: Saxophones. WJZ, 455, New-York: Programme de musique. WLS, 344.6, Chicago: Orgue. WLW, 422.3, Cincinnati: Concert, orchestre.

8. H. P. M.

KDKA, 309.1, E. Pittsburgh: Mandolines. WBZ, 333, Springfield: Les "Barnstormers". WEAF, 492, New-York: L'heure Ipana. WENR, 266, Chicago: Orchestre, chant. WOB, 406.2, Newark: Programme de musique. WTAM, 389.4, Cleveland: Concert de l'Auditorium.

8. H. 30 P. M.

WBZ, 333, Springfield: Orchestre.

WEAF, 492, New-York: Les "South Sea Islanders". WGN, 303, Chicago: Programme de musique. WHN, 361.2, Chicago: Orchestre et chant. WLS, 344.6, Chicago: La chorale de l'université.

8. H. 45 P. M.

WGN, 303, Chicago: "Soirée arabe". WOR, 405, Newark: Orchestre.

WLS, 344.6, Chicago: Quatuor et trio.

9. H. P. M.

KYW, 535.4, Chicago: Programme classique. WBBM, 236, Chicago: L'heure de l'harmonie. WBZ, 333, Springfield: Baryton: soprano.

WEAF, 492, New-York: Opera. "Grande Duchesse". WEBB, 370.2, Chicago: Orchestre, chant. WHN, 361.2, New-York: Orchestre. WOO, 508.2, Philadelphie: Théâtre.

9. H. 30 P. M.

WJZ, 454.3, New-York: L'orchestre Astor. WLS, 344.6, Chicago: Orchestre. Harmonie. WOR, 406.2, Newark: Quintour. WW, 502.2, Philadelphie: Musique.

10. H. P. M.

WEAF, 492, New-York: L'orchestre Raderman. WLS, 344.6, Chicago: Musique populaire. WLW, 428.3, Cincinnati: Programme spécial. WJZ, 454.3, Chicago: Orchestre.

10. H. 15 P. M.

WHT, 400, Chicago: Programme varié. WOR, 405.2, Newark: L'orchestre Bernie.

10. H. 20 P. M.

WGN, 303, Chicago: Programme du studio.

10. H. 30 P. M.

KYW, 536, Chicago: Le Carnaval Congress. WGN, 303, Chicago: Spéciaux. WHT, 400, Chicago: Musicale.

WHN, 361.3, New-York: Musiciens.

11. H. P. M.

WEBB, 370.2, Chicago: Musique.

WTAM, 389.4, Cleveland: Orchestre.

WLS, 344.6, Chicago: Programme spécial. WLW, 422.3, Cincinnati: Les "Synchopators".

12. H. P. M.

WBBM, 236, Chicago: Le "Natty Club". WENR, 266, Chicago: Vaudeville. WHT, 400, Chicago: Spécial.

12. H. 30 P. M.

WLW, 302.8, Chicago: Récital d'orgue.

1. H. A. M.

WJZ, 447.8, Chicago: Programme populaire.

8.00 P.M.

WEAF (492): New-York. Ipana Troubadours à WEEL, WCO, WOO, WBY, WLW, WCCO, WOC, WGR, WSAI et KSD. WCAE (461) Pittsburgh. Kenneywood Park. WMAQ (448) Chicago. Chapman's.

9.00 P.M.

WWJ (352) Detroit. Detroit News. WLIT (395) Philadelphie. Arcadia Café. WTIC (476) Hartford. Fanfare de l'hôtel.

9.30 P.M.

WJZ (455) New-York. Hotel Astor. KFAB (441) Lincoln. Master X. WMAQ (448) Chicago. Chapman's. WTIC (476) Hartford. Colt Park.

10.00 P.M.

KPO (328) San Francisco. Fairmont Hotel. WEAF (492) New-York. Pelham Heath. WMBB (250) Chicago. Trianon. KMA (252) Shenandoah. Farragut.

10.30 P.M.

WHO (526) Des Moines. Danse.

11.00 P.M.

WSM (283) Nashville. Radio Seven.

11.05 P.M.

WCCO (417) St-Paul-Minneapolis. Marigold Garden. WLW (423) Cincinnati. Royal Elk.

12.00 minuit

WKRC (423) Cincinnati. Lookout House.

12.45 A.M.

WDAF (366) Kansas City. Night-hawks.

1.00 P.M.

ZLX (509) Oakland. Sweet's. KPO (328) San Francisco. States.

1.30 P.M.

KHJ (405) Los Angeles. Hickman's.

12.45 A.M.

WDAF (366) Kansas City. Night-hawks.

1.00 P.M.

ZLX (509) Oakland. Sweet's. KPO (328) San Francisco. States.

1.30 P.M.

KHJ (405) Los Angeles. Hickman's.

12.45 A.M.

WDAF (366) Kansas City. Night-hawks.

1.00 P.M.

ZLX (509) Oakland. Sweet's. KPO (328) San Francisco. States.

1.30 P.M.

KHJ (405) Los Angeles. Hickman's.

12.45 A.M.

WDAF (366) Kansas City. Night-hawks.

1.00 P.M.

ZLX (509) Oakland. Sweet's. KPO (328) San Francisco. States.

1.30 P.M.

KHJ (405) Los Angeles. Hickman's.

12.45 A.M.

WDAF (366) Kansas City. Night-hawks.

1.00 P.M.

ZLX (509) Oakland. Sweet's. KPO (328) San Francisco. States.

1.30 P.M.

KHJ (405) Los Angeles. Hickman's.

12.45 A.M.

WDAF (366) Kansas City. Night-hawks.

1.00 P.M.

ZLX (509) Oakland. Sweet's. KPO (328) San Francisco. States.

1.30 P.M.

KHJ (405) Los Angeles. Hickman's.

12.45 A.M.

WDAF (366) Kansas City. Night-hawks.

1.00 P.M.

ZLX (509) Oakland. Sweet's. KPO (328) San Francisco. States.

1.30 P.M.

KHJ (405) Los Angeles. Hickman's.

12.45 A.M.

WDAF (366) Kansas City. Night-hawks.

1.00 P.M.

ZLX (509) Oakland. Sweet's. KPO (328) San Francisco. States.

1.30 P.M.

KHJ (405) Los Angeles. Hickman's.

12.45 A.M.

WDAF (366) Kansas City. Night-hawks.

1.00 P.M.

ZLX (509) Oakland. Sweet's. KPO (328) San Francisco. States.

1.30 P.M.

KHJ (405) Los Angeles. Hickman's.

12.45 A.M.

WDAF (366) Kansas City. Night-hawks.

1.00 P.M.

ZLX (509) Oakland. Sweet's. KPO (328) San Francisco. States.

1.30 P.M.

KHJ (405) Los Angeles. Hickman's.

12.45 A.M.

WDAF (366) Kansas City. Night-hawks.

1.00 P.M.

ZLX (509) Oakland. Sweet's. KPO (328) San Francisco. States.

1.30 P.M.

KHJ (405) Los Angeles. Hickman's.

12.45 A.M.

WDAF (366) Kansas City. Night-hawks.

1.00 P.M.

ZLX (509) Oakland. Sweet's. KPO (328) San Francisco. States.

1.30 P.M.

KHJ (405) Los Angeles. Hickman's.

12.45 A.M.

WDAF (366) Kansas City. Night-hawks.

1.00 P.M.

ZLX (509) Oakland. Sweet's. KPO (328) San Francisco. States.

1.30 P.M.

KHJ (405) Los Angeles. Hickman's.

12.45 A.M.

WDAF (366) Kansas City. Night-hawks.

1.00 P.M.

ZLX (509) Oakland. Sweet's. KPO (328) San Francisco. States.

BELLE REUNION DE LIBERAUX DE STE-ANNE-DE-LA-PERADE

Le candidat libéral, M. Arthur Désaulniers, est l'objet d'une belle ovation

ENTHOUSIASME

Plusieurs orateurs exposent la politique libérale et l'attitude de King

Ste-Anne-de-la-Pérade, 17. — H. Arthur Désaulniers, ex-député fédéral de Champlain, et de nouveau candidat libéral dans ce comté à l'ouverture de la session des assemblées de ce comté, a été l'objet d'une belle ovation. M. Désaulniers était accompagné de M. W.-G. Grant, député provincial de Champlain; de M. Laetare Roy, avocat, de Québec; de M. Wilfrid Lacroix, architecte, de Québec, et de M. F.-T. Hecker, E.E.D. A St-Proper, comme à Ste-Anne-de-la-Pérade, M. Désaulniers et ses amis reçurent un accueil des plus enthousiastes et dans deux solides discours, M. Désaulniers a sollicité de ses électeurs la marque de confiance qu'ils lui accorderont le 14 septembre lorsqu'il lui renouveleront son mandat de député du beau comté de Champlain.

A STE-ANNE-DE-LA-PERADE. L'assemblée de Ste-Anne-de-la-Pérade fut tenue après la grand messe sur le vaste terrain situé vis-à-vis de l'église et où près de 2,000 personnes s'étaient rendues pour entendre leur député M. Arthur Désaulniers, candidat libéral du comté de Champlain, qui proposa comme présidents conjoints de l'assemblée les maires de la paroisse et du village de la Pérade.

M. W. G. Grant, député de Champlain à la législature de Québec, fut le premier orateur présenté à l'assemblée. M. Grant débute en remerciant ses électeurs de l'honneur qu'ils lui ont fait en le choisissant comme leur représentant au parlement provincial. Il profite de la première occasion qu'il a de leur témoigner publiquement sa reconnaissance et leur assure de son zèle et de son dévouement pour surveiller les intérêts de toutes les parties du comté.

M. Grant déclare que M. Art. Désaulniers et ses collègues libéraux du district de Québec ont été élus en octobre dernier, parce qu'ils étaient et ont été, surtout pendant la dernière session, les défenseurs de nos droits et de nos privilèges constitutionnels. Répondant à la question que se posent naturellement les électeurs de Champlain, qui se demandent pourquoi leur député, élu pour un terme complet, se voit forcé de demander renouvellement de son mandat après huit mois.

M. Grant affirme que c'est un des résultats de l'idée impérialiste. "Il doit y avoir bientôt une conférence impériale en Angleterre, dit le député de Champlain et l'on voudrait que soit Meighen qui y prit part comme premier ministre du Canada, au lieu d'avoir tout canadien, déplaçant aux amis impérialistes de M. Meighen." M. Grant prédit une belle victoire libérale le 14 septembre prochain.

M. F. T. HECKER, E.E.D. M. F. T. Hecker, E.E.D., fut l'orateur suivant. M. Hecker, traita surtout de la question constitutionnelle et déclara que M. Meighen a violé la constitution du Canada, en acceptant de former un cabinet sans avoir été assuré de commander une majorité en Chambre; en formant un cabinet-fantôme, composé de sept ministres non assermentés; en obtenant la dissolution des Chambres qui avait été refusé à un gouvernement qui n'avait jamais été battu sur un vote formel de non-confiance; et en clôturant la session par un coup d'État.

M. Hecker prend la défense des honorables MM. Lapointe et Bureau et déclare que des candidats conservateurs tels que MM. Meighen, Patenaude, Doucet, Jones, Garland, Hanson etc., n'ont pas de leçons de vertu à donner aux ministres libéraux.

M. ART-L. DESAULNIERS. Aux acclamations de la foule, le candidat libéral dans Champlain est présenté par le président. M. Désaulniers prononce un magnifique discours qui, en maintes occasions fut interrompu par les applaudissements des auditeurs.

M. Désaulniers remercie d'abord du bon accueil qu'on lui fait, et qu'il attribue surtout au fait qu'il appartient au parti de ceux qui luttent pour faire respecter les droits aux électeurs du pays.

L'orateur déclare que la question la plus importante est celle de la constitution que M. Meighen refuse de reconnaître. Il traite longuement de la question constitutionnelle, et affirme que tous doivent s'unir pour chasser du pouvoir celui qui veut porter atteinte à nos libertés.

Le candidat libéral fait un superbe exposé de la question des ressources naturelles de l'Alberta et dénonce M. Hecker, le directeur de l'"Orange Sentinel", qui s'attaquait à la compromission des ressources naturelles de cette province.

M. Désaulniers attaque les candidats de l'honorable M. Meighen et en particulier M. le notaire Bergeron, candidat conservateur de Champlain, qui, après avoir renié leur chef aux dernières élections pour s'affilier à M. Patenaude, proclame maintenant que leur chef est M. Meighen, qu'il est le meilleur homme et que c'est sous ses ordres qu'ils combattent les candidats libéraux.

Parlant de l'enquête sur les douanes, M. Désaulniers donne lecture du rapport du comité des enquêteurs qui révèle qu'il y a toujours eu de la contrebande tant sous le régime libéral que sous le régime conservateur. Après avoir eu à mériter toutes les démentes fructueuses qu'il a faites pour son comté, M. Arthur Désaulniers se déclare confiant du résultat et reçoit une belle ovation en terminant son discours.

M. LAETARE ROY, AVOCAT. M. Laetare Roy, avocat, fut ensuite invité à adresser l'assemblée, et fit un discours remarquable, tant par la force de son argumentation que par la beauté et la grande facilité de sa parole.

M. Roy, débute en adressant un joli compliment aux dames, les remerciant

d'être venues en si grand nombre, encourageant par leur présence les amis du parti libéral. M. Roy déclare que les femmes, en maintes occasions, ont été appelées à faire leur devoir, qu'elles l'ont fait noblement et le feront encore.

M. Roy affirme que l'honorable M. Meighen, qui se présente encore une fois à l'élection, est toujours le même homme; l'homme de la loi du baillon; l'homme qui fit passer la loi du C. N. R., au moment où le pays était en crise financière; l'homme de notre marasme financier, etc.

LE DR DUSSAULT

Vous avez connu, dit-il, le résultat des élections, l'automne dernier. L'hon. M. King est arrivé avec 101 sièges à la Chambre des Communes et ayant les progressistes avec lui, il forma un gouvernement, mais il ne posa aucun acte exécutif, avant que ses ministres choisis fussent élus. La session s'ouvrit le 7 janvier et les conservateurs se mirent à crier que nous usurpons le pouvoir. Le gouverneur général avait confiance en M. King puisqu'il l'appela à former un ministère.

Le Canada

MONTREAL, mercredi, le 18 août, 1926.

Les faits sont clairs et évidents

La "Patrie" insiste que nous sommes injustes quand nous accusons M. Meighen de ne pas vouloir rendre justice à nos compatriotes de l'Alberta et elle récrimine contre les orateurs libéraux qui présentent cette question à l'électorat.

Les faits sont pourtant clairs et évidents. Comment la "Patrie" peut-elle de bonne foi présenter la situation sous un jour aussi faux à ses électeurs?

On sait qu'en 1905, lors du règlement scolaire proposé par le gouvernement Laurier, il y eut protestation de la part des conservateurs en Chambre et de toutes les loges orangistes du pays.

Les fonds versés aux écoles séparées sont pris à même les ressources naturelles lesquelles jusqu'à date étaient restées sous le contrôle fédéral. C'est dans le but de protéger d'une façon efficace la minorité française et catholique que le gouvernement King ne veut pas rendre ces ressources sans une clause confirmant l'arrangement de 1905.

Or, les adversaires de cet arrangement ont toujours émis un doute sur sa constitutionnalité; c'est dire que quand le contrôle des fonds échappera au pouvoir fédéral, ils recommenceront leurs attaques auprès du pouvoir provincial et que la protection dont jouit à l'heure actuelle la minorité sera mise en péril.

Tandis que le gouvernement King veut rendre ces ressources conditionnellement et avec une confirmation des dispositions scolaires de 1905, la politique de M. Meighen et du parti conservateur est de les rendre sans condition.

Il est évident que s'il y a un élément de la population albertaine, appuyé par les loges orangistes d'Ontario, qui refuse d'appuyer la confirmation de 1905, — c'est parce qu'ils espèrent rouvrir toute la question et la faire décider en un sens opposé.

M. Meighen au parlement a exploité cette situation contre le parti libéral et un de ses partisans a proposé une motion de censure à ce sujet.

M. Meighen dans la présente élection promet à l'Alberta de lui rendre ses ressources naturelles sans conditions.

Par conséquent nous avons le droit de dire que M. Meighen au lieu de protéger la minorité dans l'Alberta fait cause commune avec ses adversaires.

La tour de Babel

L'honorable M. Patenaude, dans son discours, a comparé le parti libéral à une tour de Babel et il a voulu prétendre que l'honorable M. Meighen était forcé d'appeler à son aide les politiciens venant de tous les coins de la politique canadienne.

Parce que les indépendants et la plupart des progressistes se sont ralliés à la politique libérale, on veut en tirer un argument contre cette politique.

Si la politique libérale a mérité le support des véritables indépendants et s'est rallié la grande majorité des progressistes qui expriment les sentiments des provinces de l'ouest, c'est évidemment qu'elle a en elle une force particulière et qu'elle s'adresse aux différentes parties du pays.

Mais, si l'on voulait s'attarder à considérer l'argument de M. Patenaude, on pourrait le retourner contre lui:

Et c'est de constituer une tour de Babel à lui tout seul et en lui-même.

En effet, il y a dans M. Patenaude plusieurs hommes: il y a le politicien prudent et sage s'esquivant des dangers pour rentrer prudemment chez lui, comme il l'a fait en 1917; il y a l'ambitieux sournois et glissant derrière son chef et essayant de le poignarder, comme il l'a fait aux élections provinciales de 1923; il y a le faux sauveur posant à une indépendance truquée, comme nous l'avons vu aux élections de 1925; et il y a enfin le Patenaude d'aujourd'hui, lieutenant de M. Meighen, ayant pactisé et capitulé avec l'homme qu'il était le premier à dénoncer il y a huit ans.

Tous ces Patenaude se retrouvent dans le même homme et sous la même peau. Et nous nous demandons s'ils peuvent se comprendre quand ils se parlent les uns aux autres.

Sans doute ont-ils une langue commune, ignore de tous mais connue d'eux et en laquelle ils se racontent les bons tours qu'ils ont joués successivement à tous ceux qui ont eu la faiblesse d'avoir confiance en eux.

M. Patenaude est bien imprudent, vraiment, de parler de tour de Babel.

Dans la multiplicité des personnes qui composent un grand parti, il peut y avoir des nuances d'opinions, et c'est le rôle du chef de les concilier.

Mais, ce que l'on voit plus rarement, c'est de surtout quand elle n'émane pas d'une conviction, trouver cette multiplicité en un même homme, mais qu'elle est au service d'intérêts individuels.

La protection de la classe agricole

La contradiction est la campagne favorite des orateurs conservateurs.

Ils reprochent au gouvernement King d'avoir abaissé le tarif; mais ils oublient, ou ils feignent d'oublier, que c'est précisément sur les machines agricoles que le tarif a été abaissé.

C'est afin de protéger effectivement les cultivateurs, de leur permettre d'acheter à meilleur

marché leurs machines, que le gouvernement a abaissé les droits là-dessus. Et l'on sait quelle guerre nous ont faite les conservateurs en Chambre, et dans le pays, à cause de ce changement tarifaire.

Mais ils proposent maintenant d'élever le tarif contre les Etats-Unis, afin d'empêcher les produits agricoles américains de pénétrer chez nous. A cela, il y a une réponse décisive.

Les produits américains ne sont pas une concurrence pour les nôtres. Nous vendons aux Etats-Unis, en produits agricoles, six fois plus que nous n'achetons d'eux.

Les primeurs qu'ils nous envoient avant notre saison ne sont nullement en compétition avec les produits de nos fermes.

Bien plus, nous avons une production qui dépasse notre possibilité de consommation.

Loin d'élever notre tarif contre les Etats-Unis, sur les produits de la ferme, nous devons chercher avec eux une entente comme celle que nous avions obtenue en 1911, afin de donner à nos cultivateurs le marché américain.

En leur conservant le seul marché canadien, insuffisant, nous les exposerions à la ruine.

Le parti libéral, par sa politique constante, protège mieux le cultivateur que les idées fabriquées spécialement aux fins d'élections partielles par les conservateurs.

Signes de prospérité

Une dépêche que nous avons sous les yeux nous indique que l'immigration a fort augmenté durant les premiers six mois de 1926.

Il est entré au pays 70,253 immigrants, comparé à 43,241 pour la même période l'an dernier, ce qui est une augmentation de 62 pour cent.

Un détail de ces chiffres indique que l'augmentation est à peu près la même qu'il s'agisse d'immigrants venant d'Angleterre, des Etats-Unis ou des autres pays.

L'augmentation pour le mois de juin, le dernier dont nous ayons les chiffres, confirme la progression des mois précédents.

Il est important de noter cela, vu que certains conservateurs continuent de prétendre que notre population diminue et que les nôtres s'exilent.

On voit au contraire que ce sont les Etats-Unis qui nous envoient des immigrants ainsi que les autres pays, et ces statistiques viennent s'ajouter à celles de notre commerce et de nos chemins de fer où ils indiquent un état général de prospérité pour le Canada.

Les cris de ruine et de banqueroute se font moins entendre cette année qu'en 1925, parce que les faits sont trop évidents.

Mais, il est inutile de les confirmer par des chiffres, et ceux de l'immigration sont de même nature que ceux des autres domaines du service fédéral.

Les pleurs de la "Patrie"

La "Patrie" se fâche tout rouge — nous aurions du dire tout bleu — parce que nous avons dit que bon nombre de ses anciens lecteurs ont cessé de la lire.

Et elle se permet une fausse pitié à l'endroit de notre journal.

Nous avons la fierté d'avoir, depuis notre fondation, défendu les principes libéraux, auxquels nous sommes restés fidèlement attachés durant les vingt-quatre années de notre existence journalistique.

La "Patrie", elle, est passée d'une opinion à l'autre, d'un parti à l'autre, selon les circonstances.

Elle s'inquiète de notre tirage? Disons-lui qu'il augmente sensiblement depuis quelques semaines — simple coïncidence!

La condition essentielle

Les candidats conservateurs dans la province ne se recrutent qu'à une condition: c'est de promettre à leurs électeurs qu'ils seront ministres s'ils sont élus.

Amusante tactique et puérile promesse! Tout cela sera effacé le 14 septembre.

Un vain effort

Après avoir publié hors de saison un article sur la conscription, la "Gazette" se fait envoyer régulièrement des lettres où on discute cette question.

L'organe tory voudrait bien nous entraîner sur ce terrain: il serait le premier, si nous répliquions, à dire que nous soulevons les préjugés et que nous sommes incapables de juger les questions actuelles.

La nouvelle morale

Un confrère résume ainsi la situation dans l'affaire Doucet, telle que comprise par la "Patrie": "Maintenant qu'après enquête on a déclaré fausses les déclarations portées par un malappris politique contre M. Lapointe, on voudrait que celui-ci fasse des excuses. C'est cela, à l'avenir, la victime devra restituer au voleur les objets volés."

La campagne conservatrice

Les organes conservateurs essaient de faire croire à leurs lecteurs que les libéraux font une lutte violente et font appel aux préjugés.

Mais les orateurs du parti tory ont un langage si désordonné, qu'ils passent une partie de leur temps à expliquer et à rétracter ce qu'ils ont dit la veille.

LA DISSOLUTION DU PARLEMENT

Comment elle est jugée par un journal anglais de Toronto:

Pourquoi M. Meighen a-t-il demandé à lord Byng de dissoudre le parlement avant d'avoir accompli d'abord cette traditionnelle formalité qui consiste à se rendre au sénat et à ratifier les bills passés par les deux Chambres du parlement? La réponse à cette question, c'est que, après le vote adverse du premier juillet, M. Meighen ne tenait pas à ce que son cabinet-fantôme eût de nouveau à paraître devant la Chambre des Communes et y fit figure de gouvernement par fausse représentation.

"Lui et lord Byng étaient tout le gouvernement", après la démission de M. King, le 28 juin dernier. Quand M. Meighen accepta le pouvoir de lord Byng, ce jour-là, il prit l'engagement de former un gouvernement — il n'a pas tenu sa promesse.

"Les membres du cabinet-fantôme ont admis", en réponse aux questions de M. King, sur le parquet de la Chambre, qu'ils n'avaient pas prêté le serment d'office et qu'ils n'étaient pas ministres de la Couronne", et, à la suite de ces admissions, M. Meighen dut subir, le 1er juillet, un vote de non confiance.

M. Meighen savait que la Chambre était contre une dissolution accordée avant la fin des travaux de la session et une prorogation irrégulière. Si l'on tenait une autre séance parlementaire, on pourrait proposer une résolution contre une dissolution non régulière, et si une résolution de cette nature était introduite, elle passerait certainement.

Cela aurait entraîné la démission des membres du cabinet; mais M. Meighen ne songeait pas à démissionner. Il avait une autre corde à son arc.

On était au second jour de juillet, au lendemain du vote de non confiance. La Chambre devait siéger à deux heures et M. Meighen devait démissionner ou terminer la session avant que l'orateur ne prit son siège. Aussitôt que l'orateur aurait repris sa place, le parlement aurait pu agir à sa guise, et ce qu'il aurait fait alors n'aurait pas plu à M. Meighen. Aussi demanda-t-il aussitôt la dissolution, et, à une heure, lord Byng accéda à sa prière. Nous ignorons si c'est M. Meighen qui demanda au portier ou au chef des messagers de la Chambre des Communes de dire aux députés du quinzième parlement du Canada qu'ils n'étaient plus députés, mais il est certain que c'est par l'entremise de ces individus que fut annoncé le fait accompli.

Le quinzième parlement du Canada n'a pas été dissous par le gouvernement du Canada. M. Meighen n'avait pas formé de gouvernement. Il fut dissous par lord Byng et par M. Meighen, contre la volonté de la Chambre des Communes, et M. Meighen, l'ORATEUR, AURAIT PU IGNORER CET ACTE TYRANNIQUE ET ILLEGAL ET REPREDRE SON SIEGE A DEUX HEURES. SI ON AVAIT FAIT CELA, SI LA CHAMBRE AVAIT REPUDIÉ L'AUTORITÉ DE LORD BYNG ET DE M. MEIGHEN, ET SI ON AVAIT PROCÉDÉ AU TRAVAIL DE LA SESSION, C'ETAIT DANS L'ORDRE ET M. MEIGHEN N'AVAIENT QUE CE QU'IL MERITAIENT.

(Toronto Star).

LES DENONCIATIONS

DE M. BERNIER

et la presse canadienne-française

Nous avons opposé, le 11 août, aux déclarations de M. Joseph Bernier, mises en vedette par la "Patrie", plusieurs témoignages des provinces en majorité anglaises, entre autres ces paroles de S. G. Mgr Langevin, prononcées au Monument National de Montréal le 21 avril 1914 (et revues par l'orateur avant leur publication dans le "Devoir"):

"Nous avons perdu du terrain depuis vingt ans, nous avons reculé et il importe, pour notre honneur et pour notre salut, que nous réagissions énergiquement. A cette œuvre de réaction, à cet éveil de la conscience nationale, le "Devoir" et son directeur ont largement contribué et je suis heureux, ce soir, — patriote, citoyen et archevêque, — de leur en rendre témoignage. Ils ont dénoncé la corruption, flétri l'avachissement et secoué le patriotisme endormi. Je connais les Anglais, je sais qu'ils ont le respect des gens qui savent se tenir debout. M. Bourassa leur a parlé d'homme à homme, les yeux dans les yeux, il a su leur dire leurs vérités et réclamer justice. PERSONNE N'A PLUS FAIT POUR INSPIRER AUX ANGLAIS LE RESPECT DES CANADIENS FRANÇAIS."

La "Patrie", pendant plusieurs jours, fit silence sur ce texte gênant. Samedi, elle s'est décidée à y faire allusion, en le détachant de la série dont il faisait partie. On a vu plus haut de quelle façon elle l'a résumé et interprété. Il est bon de revenir sur ces paroles, après avoir rappelé l'original, afin que le procédé de la "Patrie" apparaisse en pleine clarté.

"A la déclaration de l'hon. M. Bernier, député de St-Boniface, qui reproche à M. Henri Bourassa de faire le plus grand tort aux minorités canadiennes-françaises dans les provinces anglaises, le "Devoir" répond, disait donc la "Patrie", en citant un

discours de Mgr Langevin dans lequel l'archevêque de St-Boniface attestait que M. Bourassa avait appuyé énergiquement les revendications de la minorité manitoibaine. Mais l'archevêque déclarait en même temps que, avec l'appui de M. Bourassa, "nous avons perdu du terrain depuis vingt ans."

Ainsi, d'un témoignage de portée générale, la "Patrie" fait un simple hommage au défenseur de la minorité manitoibaine (ce qui serait déjà beaucoup) et quand le grand archevêque constate une baisse d'influence, déclare nécessaire une réaction énergique et ajoute: "A cette œuvre de réaction, à cet éveil de la conscience nationale, le "Devoir" et son directeur ont largement contribué."

Mais l'archevêque déclarait en même temps que, avec l'appui de M. Bourassa, "nous avons perdu du terrain depuis vingt ans."

Il n'est pas besoin, pour définir et qualifier un pareil procédé, d'être un plus ou moins subtil caustique.

Matériellement, c'est un faux; moralement, une pure et simple canaillerie.

(de M. Omer Héroux, dans le "Devoir").

LES AMITIES FRANÇAISES

Un entretien avec M. Carlos Noël, préfet de Buenos-Aires

Le nom de M. Carlos Noël traduit exactement toute sa physionomie. Les deux versants des Pyrénées expriment en lui leurs forces. Descendant de ces émigrés français qui, en 1793, firent l'horreur révolutionnaire ou s'obscurent jusqu'à l'idée de patrie, il préside depuis plusieurs années, comme préfet de Buenos-Aires, aux destinées de la capitale de l'Argentine, et nous pouvons être assurés qu'il exerce au mieux de la vie locale et de l'influence française le mandat dont il est investi.

Au reste, docteur en lettres de l'Université de Paris, officier de la Légion d'honneur, jeune, actif et merveilleusement doué, M. Carlos Noël a bien voulu, dans un entretien dont nos lecteurs apprécieront tout le prix, nous accorder un instant de son séjour actuel à Paris et nous dire ce qu'il compte faire au cours de son administration urbaine et ce qu'il pense de la France.

C'est dans son beau pied-à-terre voisin de la porte Dauphine qu'il nous a reçus. Parmi les portraits du dix-huitième siècle, les vases de Sévres, les sièges de Beauvais et les tapisseries des Gobelins qui en forment le cadre éloquent, la conversation ne pouvait être que cordiale et familière.

— De quels projets vous inspirez-vous pour l'amélioration de votre ville, en proie, nous le savons, à un si bel essor?

— Du goût français. Je suis, d'ailleurs, excellentement secondé et servi dans cette tâche par la "Commission d'esthétique urbaine", qui s'occupe de l'élaboration ou de l'adaptation de tous les plans proposés par les compétents. Ainsi, de plus en plus, notre cité s'inspire de Paris, Paris, la plus belle ville du monde!

M. Noël a prononcé ces paroles, pourtant si souvent entendues, avec une sonorité sincère qui émeut.

— C'est à M. Forestier, le conservateur de votre bois de Boulogne, que nous avons demandé de tracer le schéma des transformations que nous rêvons et qui sont déjà commencées. Au bord de la Plata, une vaste promenade, établie d'après l'architecture horticole de chez vous, a été aménagée par ses soins. Les bosquets, les pelouses, les massifs qui bordent à Buenos-Aires le cours de la Plata, ont épousé la forme de vos jardins. Les allées qui parcourent les parcs publics dont nous méditons la création multiple harmoniseront autour d'elles l'ancienne végétation indienne et les perspectives espagnoles dans l'ordonnance classique ou l'enlèvement fixe vos traditions.

— Vous êtes assuré du concours du pouvoir central?

— Plus que de son concours. De son adhésion enthousiaste et de tout son appui. C'est grâce à l'influence personnelle du président de Alvear que je compte pouvoir mener à bien la tâche entreprise. Confiant dans la durée, dans l'autorité que me dispense son auguste magistrature, je m'efforce, dans les monuments publics comme dans l'aménagement de nos voies principales, de rappeler cette ligne définitive et sobre dont Paris se pare qui s'affirma sous Louis XIV et dont le baron Haussmann développa les beautés que nous n'avons pas fini de voir naître. Je ne sais rien de plus fier que l'ascendant exercé par une politique bienfaisante sur la figure des rues, et je ne puis parcourir votre rue de Rivoli ni m'arrêter sur votre place de l'Etoile sans penser que vous devez leurs grandeurs à Napoléon, puisqu'il en avait formé un fief de discipline architecturale pour ses hauts dignitaires et pour ses marchands.

L'esprit latin domine le côté plastique de votre existence municipale, dans les immeubles et dans les jardins.

Le regard de M. Noël brille d'une soudaine fierté.

— Mais qui donc, si ce n'est nous, héritiers, sur l'autre versant du monde, de la Grèce et de Rome, pourrions, pour en conserver au genre humain le capital civilisateur, l'effort méditerranéen de l'intelligence constructive? Qui donc, si ce n'est nous? Notre titre, notre mission, que nous

revendiquons en cadets conscients de leur héritage, c'est toute la richesse portée par l'Occident latin au fronton de ses monuments et de ses édifices, et c'est avec elle que nous voulons encadrer dans Buenos-Aires, seconde capitale latine de l'univers, par le chiffre de ses habitants, la prospérité économique et sociale de notre Etat moderne.

— Que pense de la France la République Argentine?

— Nous ne pouvons vous juger qu'avec notre culture. Et elle est entièrement née de la vôtre. Or, il n'en est pas de plus complète, de plus enviable, de plus universelle que la culture française. Et c'est pourquoi nous vous admirons et nous vous aimons.

— Quels sont les écrivains contemporains les plus goûtés par vos compatriotes?

— Par un hasard propice, leur choix est également le mien, je vous dirai donc, en bibliophilie et en fervent de vos lettres, que je m'enorgueillissais — mon Dieu! qui — de posséder dans ma bibliothèque, en exemplaires sur Japon numérotés, tout Bourget, Loti, Maurras, Anatole France, Maurice Barrès... Le soleil jadis dieu de nos deux cieux, échauffé pour nous d'une splendeur plus vive rehausse plus puissamment les contours et les enseignements de votre langue éternelle. "L'esprit prépare l'ordre", et nous sommes redevables aux ciments intellectuels de l'Occident d'un ordre où se fécondent chaque jour davantage nos destinées nationales et nos énergies neuves.

M. Noël, debout, très droit, porte à la fois dans sa silhouette les traits du mondain et ceux du militaire. Je quitte à regret ce causeur charmant, cet érudit amoureux de notre pensée et de notre langue. Mais n'en est-il pas le fils? Et j'oubliais la distance qui sépare nos deux pays lorsque, en le quittant, et avec la sincérité peut-être réciproque d'un vœu secret, nous avons échangé un fraternel au-revoir.

Gaëtan Sanvoisin.

(Le Gaulois).

La situation européenne

La Hongrie devant l'Europe

La scandaleuse affaire des faux billets de banque qui a défrayé les conversations du monde entier — et s'est terminée par les condamnations que l'on connaît — a donné un regain d'actualité à la question hongroise. Elle se pose aujourd'hui au premier plan de la politique européenne et présente certains aspects peu connus du public et qu'il n'est peut-être pas mauvais de préciser aujourd'hui. Mais auparavant un rapide historique semble nécessaire.

Lorsqu'en 1848, la Hongrie se révolta contre Vienne pour revendiquer ses droits et lever le drapeau de l'indépendance, la plus élémentaire prudence diplomatique obligeait le gouvernement français à ne pas la reconnaître de prime abord, mais la cause hongroise avait rencontré tant de sympathie que l'adresse signée de quatre-vingt-cinq députés de la gauche s'était prononcée pour cette indépendance. Comme toujours, des voix nombreuses s'élevaient dans notre pays pour la défense des opprimés. En même temps, Drouyn de Lhuys, alors ministre des affaires étrangères, agissait diplomatiquement auprès des principales cours européennes en vue de prévenir en Hongrie une intervention russe. Ses efforts échouèrent, mais la bonne volonté tant de sympathie que nous avions pour elle ne fut pas manquée. Nous en fûmes récompensés. En 1870, la Hongrie s'opposa nettement à une intervention autrichienne à nos côtés. Ainsi que le dit si justement M. de Sosnosky dans un ouvrage allemand réputé et excellent: "Une Autriche victorieuse et rénovée qui s'appuierait solidement sur l'Allemagne, signifierait pour les Magyars un danger sérieux, car l'hégémonie à laquelle ils tendaient et qu'ils étaient en train d'obtenir deviendrait aléatoire et ils risqueraient de perdre la suprématie qu'ils avaient acquise à l'Autriche affaiblie." En fait, la Hongrie joua un rôle prédominant dans la neutralité de l'Autriche.

Nul n'ignore les incidents retentissants qui surgirent entre Paris et Budapest lors de l'Exposition de 1889.

Depuis la formation de la double alliance austro-allemande, la Hongrie en était devenue le pivot. Que de fois, au cours de nos voyages en Autriche, n'avons-nous pas entendu parler de l'enthousiasme extraordinaire qui régnait entre Ben et Budapest, la Hongrie était vraiment l'âme de la Double Alliance. Elle en était le rempart. A Pest, l'Allee de Berlin était dans toutes les bouches. Comment s'en étonner en présence de la tyrannie que les Hongrois exerçaient sur les nationalités slaves et roumaines et qui leur avait attiré de la part de ces dernières une haine non déguisée? Il fallait bien trouver un contrepois à Berlin. Ce contrepois existait. Il était inébranlable.

M. Schöndler, professeur à l'Université de Rostock, vient dans un ouvrage extrêmement remarquable, de définir l'attitude du comte Tisza, l'un des hommes politiques hongrois: "L'une de ses idées fondamentales était la nécessité inéluctable de l'alliance allemande et le devoir de se soumettre sans murmure à l'allié le plus fort. Pourtant François-Joseph le jugeait comme un esprit médiocre et lorsqu'il disait: "Tout respect à Tisza, le Hongrois le plus capable de nos jours", il reprenait aussitôt: "Oui, Hongrois; je ne puis réclamer de lui davantage."

Pendant la guerre mondiale, la Hongrie exerça une véritable pression sur Vienne: pression politique, pression économique, pression militaire, tout est mis en œuvre pour intimider Vienne et la réduire presque à l'état de second; en regard, flatteries continuelles pour Berlin, servilité envers Guillaume II et le haut état-major prussien.

De pareils sentiments ne peuvent s'atténuer brutalement, surtout lorsque la Hongrie, amputée de 12 millions d'âmes sur 18 millions qu'elle possédait en 1914, regarde son passé et contemple son présent, passé brillant depuis 1867, présent trouble, triste et nuageux. La Hongrie n'aime pas les alliés; elle n'apprécie pour la France que la sympathie la plus mitigée. La

MAISONS D'EDUCATIONS

COLLEGE ST-JOSEPH

North-Hart-Haut
Cours préparatoire intermédiaire et commercial français et anglais.
Entrée des élèves, jeudi, le 2 sept.
N-J. PICHÉ, c.s.v. Directeur.
149-22-M. R.E.

COLLEGE NOTRE-DAME

Côte-des-Neiges
Pour garçons de 7 à 12 ans.
ENTREE: 2 SEPTEMBRE
191-2-4-6-8-11-12-13-15-17-19-21-23-25

SEMINAIRE DE JOLIETTE

Joliette, Qué.
Sous la direction des Clercs de Saint-Viateur
Cours classique et commercial français et anglais.
Rentrée, MERC. 8 septembre.
100 - 31-4-9-14-15-16-17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-32-33-34-35-36-37-38-39-40-41-42-43-44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-100

CARTES PROFESSIONNELLES

BEAULIEU, GOUIN MARIN & MERCIER

Avocats, Montréal, Trust, 11 Place d'Armes, Tél. Main 2093.
L.-E. Beaulieu, LL.B., D.C.R.
G. Marlin, LL.B., LL.M., LL.D.
P. Mercier, LL.B., LL.M., LL.D.
Paul Gouin, LL.B., Ed. Teller, LL.B.
Honorables Rodolphe Lemieux, Avocat-Conseil

ELLIOTT & DAVID

Henry J. Elliott, C.R.
Hon. L.-A. David, C.R.
Secrétaire de la Province de Québec
Harold E. Ross, LL.B.
Maurice Dugas, C.R.
Avocats et solliciteurs
Commissaires pour toutes les provinces, Territoires et les Etats-Unis.
EDIFICE CANADA LIFE, Montréal, Canada.
28-Jno.

DEMERS & TROTIER

AVOCATS
Bureau: 52 St-Jacques.
Chambre 203. Tél. Main 1520.
MONTREAL.
110-36

SAINT-FELIX DE VALOIS

L'Hôtel Saint-Félix, reconstruit et meublé à neuf, situé au centre de la ville.
Un service court et assuré aux clients anciens et nouveaux qui voudront le bon honneur de leur confiance.
L. BRUNEAU, propriétaire.
22-26

récente affaire des faux billets de banque illumine son attitude. Et voilà que la presse allemande elle-même nous apprend son inclination pour le "Reich". Ces jours derniers, le Vorwärts relate cet extrait d'un discours du comte Bethlen: "Comprenez-moi, j'ai dû, avec de complètes éclaircissements, dévoiler nos relations militaires avec l'Allemagne et montrer quel avantage celle-ci y trouverait. Vous ne pouvez cependant pas demander de moi que je trahisse les Allemands, nos alliés!" Et le Vorwärts dénonce ainsi les plans militaires hongrois: "Une agression en Tchécoslovaquie concordant avec une attaque allemande sur la Pologne. L'attaque hongroise devra être dirigée contre la partie la plus vulnérable de la Tchécoslovaquie, c'est-à-dire contre le district extrême-oriental des Karpathes russes." "Maintenant, ajoute la Menachéa, qui commente avec la plus grande tristesse ces révélations du Vorwärts, il serait encore temps d'arrêter ces instigateurs de la guerre. Dans deux ans, lorsque la militarisation du peuple allemand sera complète, il sera trop tard. Mais où donc trouverait-on aujourd'hui un député, social-démocrate qui oserait parler du "Quousque tandem, Catilina?" Où donc est l'esprit de "Lieblichkeit"?

Ainsi nous sommes avertis par les journaux allemands: "La Hongrie, en cas de guerre, sera aux côtés

LES HONS ROBB ET DUNNING
REÇOIVENT UN BEL ACCUEIL

(Suite de la première page)

Outre Mike Bennett, Mme. Grant, dans Toronto-Parkdale, qui était représentée dans le dernier parlement par David Spence. Les votes furent partagés comme suit en octobre dernier: Spence, conservateur, 14,483; Christie, libéral, 5,299.

Alexander McGregor, candidat libéral dans York-Ouest aux dernières élections fédérales en octobre contre Sir Henry Drayton, a déclaré aujourd'hui qu'il ne se mettrait pas en lice, cette année.

L'HON. E. C. DRURY DANS SIM-
COE - NORD

IL FAUT LUTTER CONTRE LES REACTIONNAIRES

LES REACTIONNAIRES

Cupar, Sask., 17. — Parlant dans l'intérêt de M. W. F. MacFarlane, candidat libéral pour la division électorale de Last Mountain, le premier ministre Gardiner de la Saskatchewan, a prononcé un vigoureux plaidoyer devant une grande assemblée tenue hier exhortant les forces favorables à un tarif raisonnable à s'unir contre "les forces réactionnaires conduites par M. Arthur Meighen". Le premier ministre de la Saskatchewan appuya sur le fait que l'Ouest sentait à la politique du tarif modéré et dénonça vigoureusement l'attitude de certains progressistes à la Chambre des Communes: "Qui écouteront-vous, électeurs de Last Mountain, MacKenzie, ou Lindsey, ou Marchand, vous à la suite des hommes qui ont dit qu'il n'y avait que cinq hommes de conséquents à la Chambre des Communes, qui exhortent leurs compagnons progressistes à suivre leur exemple néfaste ou si vous suivez M. Forke et son groupe qui ont accepté le choix des conventions libérales dans le Manitoba et la Saskatchewan et qui par le fait même ont fait acte de soumission à la politique libérale?"

NOUVELLES FIGURES
LIBERALES

Toronto, 17. — Les candidats libéraux qui feront la lutte dans les neuf circonscriptions électorales de la ville de Toronto seront probablement des nouvelles figures, excepté dans un cas, ont déclaré les quartiers généraux ici. A venir jusqu'à présent, un seul candidat libéral a été choisi dans un comté local. C'est le Dr F. N. Walker qui sera l'adversaire de Joseph Harris, ex-député conservateur dans Toronto-Scarboro.

Les candidats libéraux possibles dans les diverses divisions électorales sont les suivants:

Dans la ville: Nord-Ouest, James Gilchrist, candidat en octobre dernier; Parkdale, colonel A. T. Hunter; M. Me Grant Needman; Est, Mlle Kathleen Bennett, vice-présidente de l'exécutif de Toronto Est; Centre Ouest, Max Clavir; Sud, F. J. G. McDonagh, secrétaire de l'Association Libérale des hommes de Toronto. Les conventions libérales seront tenues cette semaine par toute la ville.

E. J. GARLAND DANS BOW-
RIVER

Calgary, 17. — La division électorale de Bow-River, qui avait été témoin d'une lutte de trois candidats l'an dernier, n'aura que deux candidats sur les rangs en septembre prochain, c'est-à-dire un conservateur et un progressiste.

M. Garland a représenté Bow-River à la Chambre des Communes dans le

Observations !

WEBER

WEDDER,
Gérant.

Bell permet de communiquer à Distance.

ACTIVE SAISON DU TOURISME AU MANOIR RICHELIEU

La saison de 1926 surpassera
toutes les précédentes. —
Danses et carnaval
aquatique

RECEPTIONS INTIMES

Un grand nombre de touristes sont actuellement au magnifique hôtel de la Malbaie

(Spécial au "Canada")
La Malbaie, 17. — La saison de tourisme bat son plein au Manoir Échelleu, notre grand hôtel où les touristes affluent en nombre considérable. La saison actuelle est la plus active que l'on ait vue encore et elle est féconde en réceptions et en soirées de toute sorte. Parmi les nombreuses réceptions qui ont eu lieu, on remarque un dîner de plusieurs convives données par M. et Mme John Terry, de New-York; un dîner nombreux donné par Mme Duncan McIntyre, de Montréal, tandis que M. et Mme J. S. Davis, de Montréal, ont également donné un grand dîner à leurs hôtes. M. et Mme A. J. Brown, de Montréal, ont été aussi les hôtes d'un grand nombre de convives à leur dîner brillant.

Les danses attirent toujours beaucoup de monde. La danse au ballroom a été également l'objet de réunions de plusieurs centaines de touristes. On note aussi un succès considérable pour le carnaval aquatique qui a eu lieu dans la piscine spacieuse et magnifique du Manoir. C'est la première fois que cette innovation est faite.

Sont aussi au Manoir Richelieu :
Sir Henry Thornton, président du
Chemin de fer national du Canada;
Mlle Décarie, fille de l'hon. juge Je-
rémie Décarie, de Montréal; M. et
Mme Kenneth Mappin, de Montréal;
M. et Mme F. L. Wanklyn, accom-
pagnés de Mme J. W. McConnell, tous
de Montréal; Mlle Patricia Deaken,
de Montréal; Mme et Mlle Esdaile, de
Montréal; M. et Mme A. J. Brown.

accompagnés de M. et Mme Aikman, de Montréal; Mme A. D. McTier, de Montréal; M. E. L. Pease, gérant général, Banque de Montréal; le colonel et Mme Chauveau, de Québec; M. et Mme Colin Breakay, de Brantford, Québec, accompagnés de M. Blackburn et ses invités; M. H. W. Lohmann et ses invités de New-York.

M. et Mme Malcolm Meacham, de New-York; le Dr et Mme Lee Frankel, de New-York; M. et Mme Chauncey, de New-York; M. et Mme H. E. Edwards, accompagnés de M. P. Beatson et invités, de New-York; le juge et Mme Allan McLane, de Garrison, Mc; M. et Mme Downing Potter Brown, de Berlin, New-Hampshire.

Enregistrement
moins intense

(Dépêche de la Presse Canadienne)
Toronto, 16. — Les citoyens de Toronto ont montré qu'ils portaient un intérêt moins intense que d'habitude dans l'enregistrement des noms sur les listes électorales la semaine dernière. Un total d'environ 13,000 noms a été ajouté pendant les six

jours d'enregistrement. La plus grande activité s'est concentrée dans la partie est de la ville. Les chiffres approximatifs sont les suivants: Centre Est, \$2,000; Est, 3,000; High Park, 800; Nord Est, 1,000; Nord Ouest, 2,000; Sud, 1,500; Centre Ouest, 1,500; Parkdale 1,000.



**NOUVELLES
EMISSIONS**

Gatineau Power Co.
Obligations 1ère hypothèque
5%—échéance 1996
Prix: 94 et 1/2

Gatineau Power Co.
Obligations-or
6%—échéance 1941
Prix: 99.50 et l'intérêt

pour rapporter 6.05%
—
Anticosti Corporation
Obligations 1ère hypothèque
6½%—échéance 1941
Prix: au marché pour

Anticosti Corporation
Actions Privilégiées
7% cumulatif
Prix: 97.50 et dividende
pour semestrier 7.18

—
Nous recommandons ces obligations comme placements sûrs et rémunérateurs.
Prospectus sur demande
—

RENE-T. LECLERC
Incorporé
Montreal: 100, rue S.-Jacques
Quebec: 71, rue S.-Pierre
(MAISON FONDÉE EN 1881)

& COMPANY
MIQUES DE TOUS GENRES
ES, VITRES D'AUTOMOBIL
A CHASSIS
MONTREAL

87-mar.-1961

UNE VENTE DE \$80,000. DANS MAISONNEUVE

Il y a eu 20 ventes d'enregistrements, hier, dont 9 pour une somme de \$2,000. et plus

Vingt ventes ont été enregistrées au cours de la journée d'hier et sur ce nombre on en compte seulement neuf pour des montants de \$2,000 ou plus représentant une valeur totale de \$178,433. La vente principale de la journée a été enregistrée dans le quartier Maisonneuve. M. Lévis Tremblay, homme d'affaires, a vendu une propriété à la Villa Lumber and Manufacturing Company au coût de \$80,000. Voici la liste:

Quartier Maisonneuve. — Bâtisses Lot No. 1-643 à 650. Lévis Tremblay vend à The Villa Lumber and Manufacturing Ltd. \$80,000. W. Deschênes, notaire, 1926.

Quartier St-Laurent. — Coin Milton et St-Urbain. Bâtisses Nos 623 à 637 St-Urbain. Nos 44 à 56 rue Milton. Lot No. 116-8 à 17. Dame veuve Narzal Birtz Desmaréte et al. vend à Joseph Douville, \$42,000. R. Papi-né Coutu, notaire, 1926.

Quartier Villerville. — Avenue des Belges. Bâtisses Lot No. 2630-230. Ernest Cousineau vend à Narcisse Desautels, \$14,250. J. E. Forget, notaire, 1926.

Rue Bénoit. — Vacants. Lot No. 2629-628, 629. Terrain chaque lot 25 x 75 pds. A. Allipe Lemay vend à Philippe Lefebvre, \$800. G. L. Mar-solais, notaire, 1926.

Quartier Montclair. — Rue De Normandie. Bâtisses Nos 6366 à 6380 De Normandie. Lot No. 4-53 et 54. Terrain 50 pds en front. Théodile Charlebois vend à René Lacroix, \$20,800. J. H. Girard, notaire, 1926.

Quartier Montclair. — Vacants. Lot No. 209-461. Terrain 30 x 73-8 pds. Emile Lafleche vend à Willie Bigras, \$200. J. E. Lachapelle, notaire, 1926.

Cité de Verdun. — 5e avenue. Bâtisses Nos 187, 189 et 191 5e avenue. Lot No. 1-2 N. E. 4671-127. Terrain 18,6 pds en front. Abraham Greenberg vend à J. et G. Construction Co. Ltd. \$4,500 et autres considérations. I. Kert, notaire, 1926.

5e avenue. Bâtisses Nos 193, 195, 197 5e avenue. Lot No. 1-2 N. E. 4671-127, pte N. E. 4671-128. Terrain 12 pds x 89 pds. 4671-128. mesurant 12 pds en front. Abraham Greenberg vend à J. et G. Construction Co. Ltd. \$4,500 et autres considérations. I. Kert, notaire, 1926.

Quartier Rosemont. — 17e avenue. Vacants. Lot No. 179-133. Henry Bateson vend à Arthur Weston et al. \$500. P. Guillet, notaire, 1926.

Rue Sardou. Vacants. Lot No. 189-157. Ernest Leclercq vend à J. et al. à Ovilva St-Aubin, \$150. J. T. Lega-uit, notaire, 1926.

Quartier St-Eusèbe. — Rue Chapeau. Bâtisses 274 à 2276 Chapeau. Lot No. 173-275. Joseph April vend à Wilfrid Chalut \$8000 et autres considérations. J. E. Lachapelle, notaire, 1926.

Quartier Prémont. — Rue Bourbonnière. Vacants. Lot No. 18-1145. Terrain 55 pds en front, 24 pds en arrière par 79,9 pds. René Bus-sière vend à Edgar Beauvais, \$300. D. Corbell, notaire, 1926.

Quartier St-Marie. — Avenue De Lorimier. Bâtisses. Lot No. 1-2 ind. 1225-54. Terrain 5082 pds. Emile Blais vend à J. Ernest Blais, \$1 et autres considérations. P. A. Blondin, notaire, 1926.

Quartier Delormier. — Rue Pa-peau. Vacants. Lot No. droits pte 1857. Terrain 160 pds. Succession William A. Hastings vend à Joseph Picard, \$132. C. Archambault, notaire, 1926.

Quartier Mercier. — Rue Baldwin. Vacants. Lot No. 398-524. Philibert Leprohon et al. vend à Raoul Leprohon, \$250. J. T. Legault, notaire, 1926.

Quartier Notre-Dame de Grâce. — Avenue Royal. Lot No. 170-280, 281. Terrain chaque lot 25 x 190 pds. J. A. Davis et Co. Ltd. vend à Lusier et Co. \$3,250. A. Labrèche, notaire, 1926.

Paroisse Pointe-aux-Trembles. — Chemin Public. Lot No. 217 vacant. Lot No. 218 Bâtisses. Lot No. 217, 218. Terrain 76 x 127 pds. Eugène Couvrette vend à Adélaïde Gird, \$2,000. J. T. Legault, notaire, 1926.

Paroisse de Pointe-Claire. — Avenue Belmont et Prince-Edward. Vacants. Lot No. 57-734, 735. Terrain 7,700 pds. Arthur H. Milroy vend à Mlle Alice Mary Oliver, \$800. G. R. Séguin, notaire, 1926.

Ville Mont-Royal. — Avenue Wick-stead. Bâtisses. Nos 126 Wickstead ave-nue. Lot No. pte S. O. 623-588. Ter-rain 30 pds en front. Mount Royal Housing Co. Ltd. vend à G. Adolphe Caron, \$8,825. G. H. Séguin, notaire, 1926.

Ville de Lachine. — 8e avenue. Grand Trunk Railway. Vacants. Lot No. 752329, 330, 375, 376, 377, 391. Terrain lots Nos 752-329, 330, cha-cun lot 24 x 106 pds. lots Nos 752-375 à 377, 391. Chaque lot 25 x 90 pds. La Cie du Parc Central Lachine Ltd. vend à Charles W. Cooper, \$500. J. A. Meunier, notaire, 1926.

UNE HORLOGE MOSCOVITE

C'est une horloge, l'horloge d'un monastère moscovite du monastère Spaski. Depuis que le maître italien Pietro Antonio Solaro la construisit, c'est-à-dire depuis 1491, elle a connu bien des avatars. Pierre le Grand l'avait remarquée à Milan; il l'acheta et la fit envoyer à Moscou; elle avait été réparée par Clarius Pre-mus, lequel étant de Hollande lui avait fait jouer des airs hollandais. Quand, au dix-huitième siècle, elle eut besoin d'être restaurée, on la mit entre les mains d'un horloger originaire de Germanie, qui lui fit jouer des airs allemands. Un peu plus tard, le tsar Nicolas Ier trouva trop idyl-liques ces carillons; il les fit changer, et elle dut rythmer des marches mili-taires. Mais Alexandre II trouva ce tintamarre guerrier déplacé, et il or-donna que l'horloge jouât de la musi-que civile.

Pendant les premiers temps du ré-gime soviétique, l'horloge resta muet-le. Mais, par ordre supérieur, on lui a redonné la voix. Et maintenant ce qu'elle égrène sur la vieille cité, ce sont les notes de "l'Internationale", que l'infatigable aieule doit entonner plusieurs fois par jour.

Horloge, ce ne sera pas la der-nière chanson!

L'HON. C. MARCIL EST OVATIONNÉ DANS SON COMTE

Les électeurs de Paspébiac et de New-Carlisle l'accla-ment à deux assemblées

L'HON. M. LAPOINTE

Il laisse entendre que le che-min de fer gaspésien fera, sous peu, partie du C.N.R.

New-Carlisle, 17. — Il y eut hier, à Paspébiac, une manifestation libé-rale d'un caractère grandiose et qui fait augurer un triomphe sans pré-cédent pour l'honorable M. Marcil dans Bonaventure, le mois prochain. Au-delà de deux mille personnes y étaient présentes. Les orateurs, l'honorable M. Ernest Lapointe, l'honora-ble M. Charles Marcil, ex-député et de nouveau candidat libéral dans Bon-aventure au Parlement de Québec, et M. Elise Théault, c.r., député provincial de l'Est, firent en outre le voyage de Bonaventure à Paspébiac, accompagnés d'une suite de ving-t-cinq autos et arrivés ici, à une heure précise, furent longuement ovation-nés par l'immense foule qui les y attendait.

La fanfare de Bonaventure rehaus-sa de son concours l'éclat de cette réunion. Celle-ci fut présidée par M. P.-X. Chapados, maire de Paspébiac, qui fit une élogieuse présentation de chacun des orateurs. Le premier à prendre la parole fut le candidat libé-ral, l'honorable M. Marcil.

Il félicita chaleureusement les libé-raux du comté et, en particulier, les électeurs de Paspébiac qui ont sur-tout si admirablement fait revendiquer l'honneur du parti, aux élections gé-nérales d'octobre dernier. Il encouragea ses électeurs et électrices à faire encore de même; le mois prochain, à supporter encore le parti qui est pour le peuple, par le peuple et avec le peuple. M. Côté fit ressortir l'importance de l'acte et établit, très écouté, un parallèle entre le can-didat libéral, l'hon. M. Marcil, et le candidat conservateur, le Dr Paquet.

M. Elise Théault déclara à l'honora-ble M. Charles Marcil des éloges ap-plaudis et il énuméra les services ren-dus, depuis un quart de siècle, au comté de Bonaventure par ce très dis-tingué parlementaire.

L'honorable M. Ernest Lapointe, magistratement et durant une heure, traita des questions politiques dont l'examen est, dans cette lutte, proposé à l'électorat canadien. Il conclut son discours en disant que les applaudissements.

Les honorables MM. Lapointe et Marcil prononcèrent aussi, chacun, un discours en anglais qui eut sur la foule non moins d'empresse que leur allocution française.

New-Carlisle, 16. — Une assemblée libérale d'un éclat sans précédent, a été tenue à Bonaventure.

Au-delà de quatre mille personnes y assistaient dont quantité amenées à cette assemblée par trains spéciaux de la Matapédia.

L'on y voyait aussi une foule d'A-cadiens du Nouveau-Brunswick. Cette immense assemblée fut présidée par un conservateur, M. Alexis Arsenault, maire de Bonaventure. Il s'ac-quit de ses délicates fonctions avec un tact admirable de tous.

Les orateurs libéraux reçurent de la foule un accueil triomphal. Le pre-mier à prendre la parole, l'honorable M. Marcil, candidat libéral, dans Bon-aventure, traça un admirable éloge de Mercier et de Laurier, ces grandes figures du libéralisme canadien, et fit un entraînant appel à ses électeurs et électrices, les pressant de donner de nouveau le mois prochain, un vote libéral, c'est-à-dire de voter en faveur de la paix, de l'harmonie et de la concorde.

Il fut acclamé. L'orateur suivant, M. Côté, c.r., député provincial de Bonaventure, déclara d'éloquents éloges à l'honorable M. Marcil, rappela notamment qu'il s'est obtenu deux millions de dollars pour le comté, de-puis qu'il en est le député à la Cham-bre des communes.

L'honorable M. J. H. Kelly, c.h., ex-posé à l'honorable M. Lapointe, les demandes actuelles des électeurs de Bonaventure, spécialement celles ayant trait au transport ferroviaire.

L'honorable M. Ernest Lapointe prit ensuite la parole et déclara son ad-hésion à la candidature de M. Marcil, et fit un éloge de l'assistance. Il paya un chaleureux tribut d'hommages aux Acadiens pré-sents à cette assemblée et leur souhai-ta une très cordiale bienvenue.

Il annonça à l'assistance que le che-min de fer de la Gaspésie fera, dans un avenir rapproché, partie du ré-seau des chemins de fer nationaux. Il fit un éloquent éloge de l'honora-ble M. Charles Marcil, qu'il dit être une figure nationale qui a hautement honoré le comté de Bonaventure. L'honorable M. Lapointe fit un exposé très clair et très écouté des questions agi-tées actuellement devant l'électorat du pays et son magistral discours produi-sit visiblement sur la foule une pro-fonde impression.

M. Elise Théault, c.r., député pro-vincial de l'Est, mit en un vigoureux relief les caractéristiques des gouver-nements Meighen et King.

M. Robert Laurier, avocat d'Ottawa, neveu de sir Wilfrid Laurier, rappela à la foule quelques-unes des doctrines politiques de son illustre parent et fut fort goûté.

L'honorable M. Robichaud, député de Gloucester, à la législature du Nouveau-Brunswick, rendit hommage au parti libéral et aux honorables M. Lapointe et Marcil, deux des plus va-lables champions de ce parti.

Les honorables MM. Lapointe et Marcil adressèrent aussi la parole en anglais. Cette assemblée dura quatre heures. Tout s'y déroula dans un or-dre parfait et sa caractéristique fut le grand enthousiasme de l'assistance. L'on peut, ici, quatre mille voix de majorité à l'honorable M. Marcil.

LA MORT DE Mme A. D'ORSONNENS

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mme Alfred D'Orsonnens, née Mary Honorat Stanton, décédée le 17 août à sa demeure, No 175 avenue Québec. Outremont, à l'âge de 75 ans après une longue maladie.

Elle laisse pour déplorer sa perte trois fils: Edmond et Rodolphe de Montréal et Arthur d'Ottawa; deux filles, Mme au John, née Manny, et Isabelle. Elle laisse en outre un frère, le colonel F. Stanton, de Qué-bec.

L'AVENIR EST SOURILANT POUR LES LIBÉRAUX

L'hon. M. Paradis, organisa-teur libéral de Québec, fait de bonnes prédictions

RETOUR DE VOYAGE

Dans les Provinces Mariti-mes et l'Ontario nous fe-rons des gains. — L'Ouest

(Dépêche spéciale.) Québec, 17. — L'hon. M. P.-J. Paradis, c.r., organisateur en chef du parti libéral dans Québec, a dé-claré, que les candidats de King remporteront au moins la moitié des sièges dans les Provinces Maritimes. L'hon. Paradis a eu, ces jours der-niers une longue entrevue avec l'hon. M. P.-J. Veniot, ancien premier mi-nistre du Nouveau-Brunswick et can-didat libéral dans Gloucester. Il a re-çu, de la part du leader acadien, d'excellentes nouvelles et c'est à la suite de son entretien avec lui qu'il nous a fait part des espérances qu'il fonde sur les provinces Maritimes.

"En Nouvelle-Ecosse", déclara l'hon. M. Paradis, "les libéraux pren-dront, le 14 septembre prochain, au moins 7 sièges; c'est-à-dire qu'ils conserveront les 3 divisions qu'ils détiennent à l'heure actuelle et en ga-gneront quatre autres (on sait qu'il y a 14 circonscriptions électorales en Nouvelle-Ecosse). Au Nouveau-Brunswick, nous ferons élire six des nôtres, ce qui veut dire cinq de plus qu'au mois d'octobre dernier. Cela veut dire que les conservateurs ne con-serveront que cinq sièges dans cette province. Enfin, dans l'île du Prince-Edouard, où il y a quatre collé-ges électoraux, le parti libéral pren-dra trois, c'est-à-dire un de plus qu'en 1925".

Ainsi, d'après les calculs de l'hon. M. Paradis, le parti de l'hon. M. King prendra 10 nouveaux sièges dans les Provinces Maritimes, où à l'heure ac-tuelle, il n'en compte que 6, sur un total de 29.

"Dans Halifax", poursuit l'orga-nisateur du parti libéral dans Qué-bec, "nous avons deux forts candi-dats: M. Roalston et M. Murphy. Bien que cette ville ne soit pas comprise dans les comtés que nous réclamons comme devant élire des libéraux, en septembre prochain, les chances sont de notre côté."

DES GAINS DANS QUEBEC ET L'ONTARIO

"Inutile de vous faire part de mes sentiments en ce qui concerne la province de Québec", dit en souriant l'hon. M. Paradis. "Mon idée est celle de tout le monde. Les électeurs sa-vent que les libéraux conserveront leurs positions tout d'abord et qu'ils reprendront certainement deux des trois sièges qui leur ont échappé aux dernières élections."

Les conservateurs auront des surprises désagréables, en Ontario. L'ancien parti libéral s'est rallié dans la province-ouest et livre une lutte acharnée. L'entrée en lice de l'hon. Newton Rowell, qui fut président du comté, pendant la guerre, nous ap-porte beaucoup d'adhésions. Sans en-tendre dans tous les détails, je vous di-rai que nous sommes sûrs de repren-dre les deux sièges d'Ottawa, les deux sièges du Témiscamingue, les deux Renfrew et deux des trois divisions d'Essex William Gerran, qui a posé sa candidature dans Welland va ga-gner ce comté aux libéraux."

Combien, de sièges réclamer-ous dans l'Ontario?

— Pas moins de vingt, répondit M. Paradis.

UN COUP DE BALAI DANS L'OUEST

—Croyez-vous que les Provinces de l'Ouest vont élire beaucoup de conservateurs?

—Non, l'hon. M. Dunning avec qui j'ai causé tout dernièrement, nous prédit un coup de balai dans l'Ouest. Ce rapport est confirmé par des per-sonnages influents qui habitent cette région. L'ancien premier ministre de la Saskatchewan s'en va dans les Provinces Maritimes tenir des assem-blées. J'espère qu'à son retour nous aurons le plaisir de l'avoir quelques heures au milieu de nous.

—Avez-vous l'intention d'inviter M. Dunning à tenir une assemblée dans Québec?

—Il n'y a encore rien de décidé. Cependant, quand l'ancien ministre des Chemins de Fer passera ici, il est fort possible que notre population soit invitée à le rencontrer dans une réunion populaire à laquelle le tribu-n adressera la parole.

KING AURA UNE MAJORITE SUBSTANTIELLE

Tirant alors des conclusions sur les pronostics qu'il venait de faire l'hon. M. Paradis déclara que, somme toute, les calculs que lançait dernièrement "l'Ottawa Citizen", le jour-nal indépendant d'Ottawa, vont être très notés.

"D'après ces calculs", déclara M. Paradis, "l'hon. Mackenzie King est assuré d'une majorité substantielle au prochain Parlement. Les con-servateurs ne prendront pas plus de 100 sièges ce qui signifie qu'il aura contre lui en Chambre, 145 adversai-res".

Le charme des Cantons de l'Est

Il n'y a pas de région de la pro-vince de Québec qui surpasse en beau-té champêtre celle des Cantons de l'Est. De jolies habitations, des for-mes bien aménagées et bien tenues, des villages prospères, tout y révèle le travail et le bien-être.

Le trafic entre Montréal et les Can-tons de l'Est, Sherbrooke en particu-lier, grandit tous les jours. Il faut donc un service de trains suffisant et le Canadian National est particu-lièrement fier, sous ce rapport, d'a-juster son service aux besoins du pu-blic. Les heures en sont commodées, soit pour les affaires ou les fonctions sociales, la voie douce et unie et l'a-ménagement pleinement à la hauteur du degré de perfection fixé par le Canadian National.

Pour renseignements complets quant au service du Canadian Natio-nal pour Sherbrooke, s'adresser à tout agent du Canadian National ou au Bu-reau des billets en ville, 230 rue Saint-Jacques, Main 4731.

LES BANQUES POPULAIRES EN FRANCE

Fondées en 1917, elles sont maintenant au nombre d'une centaine

LES AVANTAGES

Elles permettent à nombre de particuliers de refaire ce que la guerre a détruit

(Spécial au "Canada") Paris, 17. — L'organisation du cré-dit pour le petit et le moyen com-merce était assez défectueuse en France, avant la guerre. On a eu l'idée de re-appuyer la formule du crédit mutuel qui a rendu de si grands services en matière de crédit agricole.

En 1917 a été promulguée la loi sur les Banques populaires et sur les So-ciétés de caution mutuelle, qui a éta-bli le statut de la nouvelle institution. D'après cette loi, tout capitaliste peut souscrire au capital des Banques po-pulaires, mais en réalité les actionnaires sont surtout constitués par les clients eux-mêmes de ces Banques. Les actions, dites parts sociales sont no-minales et elles n'ont droit qu'à l'inté-rêt d'argent au cours usuel. Les béné-fices ne sont pas distribués aux parts, mais répartis entre les clients au pro-priété des opérations effectuées, c'est le système des ristournes. En somme les banques populaires sont une sorte de coopératives.

De sérieux avantages fiscaux sont accordés aux banques populaires; l'Etat leur fait aussi des avances qui peuvent atteindre deux fois leur ca-pital versé. Par contre, ces Banques sont soumises au contrôle administra-tif qu'exerce le service de l'Inspection générale du Crédit populaire, dépen-dant du ministère du commerce.

Toutes les opérations des Banques ordinaires peuvent être accomplies par les Banques populaires; exemption du papier commercial à cours terme (avec ou sans garantie), avances d'espèces pour tous besoins commer-ciaux, même à découvert, même sans garantie; cependant les Banques po-pulaires n'ont pas le droit de faire des spéculations de Bourse, ni de pro-priété à la vente de la Banque de France donne son plus large appui à ces institutions, morale-ment et pécuniairement.

C'est surtout depuis 1918 que l'Institution a pris une activité floris-sante. Pendant des années la guerre, il y avait quelques rares caisses mu-tuelles corporatives, qui fonction-naient avec succès; la Banque natio-nale de Crédit populaire, la Caisse commerciale parisienne, la Banque populaire du Puy. Un propagande intense a été faite notamment par la Fédération nationale des commer-cants et industriels mobilisés. Dès 1917, la création de Banques popu-laires se généralise dans toute la France; les premières furent la Banque populaire des commerçants et indus-triels mobilisés, qui s'appelle mainte-nant Banque populaire de Paris, et la Banque populaire des Régions dé-vastées. A la fin de l'année 1919 on comptait déjà 33 banques populaires.

A la fin de 1925 le progrès est très réel; les banques populaires sont au nombre de 100, et elles représentent avec leurs succursales et leurs bu-reaux auxiliaires 361 établissements.

A la fin de 1918, les sociétés au nombre de 614 avaient versé 775,000 francs. A la fin de 1925, nous trou-vons 43,000 sociétés et le capital versé atteint 6,000,000 francs.

Le portefeuille-escompte atteint 3 milliards en 1925 et, avec les effets remis à l'encaissement, plus de 4 mil-liards. Les opérations des banques po-pulaires se chiffrent globalement par 28 milliards et plus au cours de l'année 1925.

Les dépôts d'espèces en comptes courants constituent un excellent élé-ment pour alimenter largement la Trésorerie des banques populaires; on peut même espérer qu'elles arrive-ront ainsi à exercer la puissance que la commission de l'Est leur a délégué. C'est pourquoi a été créée il y a trois ans la Caisse Centrale des Banques populaires, destinée à relier entre elles toutes les banques popu-laires et à leur faciliter leur escompte tout en respectant le principe de leur autonomie.

A la fin de ce printemps le 21e congrès du Crédit populaire s'est tenu à Clermont-Ferrand, groupant les cent banques populaires de France, leur caisse centrale et un grand nom-bre d'associations économiques, des représentants du Crédit agricole, de l'artisanat, du Crédit hôtelier etc., soit près de 200 congressistes envi-ron. La vitalité de l'Institution res-sort nettement des débats du Congrès et des rapports qui y ont été déposés. C'est à ces rapports d'ailleurs que nous empruntons les renseignements que nous donnons ici.

LA VENGEANCE POURRAIT BIEN ETRE LE MOBILE DU CRIME

(Suite de la dernière page)

Le premier témoin interrogé, hier, par le coroner McMahon, a été M. Dr Wilfrid Derome, médecin lé-giste qui, en compagnie du Dr Ro-sario Fontaine, a pratiqué l'autopsie du cadavre et, avec le concours du Dr Léon Pariseau, de l'Hôtel-Dieu, a radiographié le cadavre de Beaudry, lundi soir.

Le témoin la première fois qu'il a vu le cadavre déclare que c'est lundi, vers 2 heures 30 p.m., et que la mort devait remonter à en-viron 48 heures, c'est-à-dire au samed-i précédent. Voici, au texte, une partie du rapport d'autopsie:

"Comme marque de violence, il existe deux orifices d'entrée de pro-jectiles: l'un situé à la région droite pariétale postérieure; le projectile ayant traversé la crâne et le cerve-au de haut en bas et de droite à gauche, est venu se loger à la région gauche du cou au-dessus du lobe de l'oreille. L'autre orifice était situé juste sur la colonne vertébrale, au niveau de la 10ème vertèbre dorsale. Le projectile ayant aussi pénétré de droite à gauche et de haut en bas dans les ossements vertébraux ou il s'est émiétié. Une portion importante ce-pendant, a été retrouvée."

"L'estomac était vide d'aliments."

"La mort est le résultat des deux blessures par arme à feu; mais celle de la tête est la plus grave et par elle-même mortelle."

LE DR DEROME

Le premier témoin interrogé, hier, par le coroner McMahon, a été M. Dr Wilfrid Derome, médecin lé-giste qui, en compagnie du Dr Ro-sario Fontaine, a pratiqué l'autopsie du cadavre et, avec le concours du Dr Léon Pariseau, de l'Hôtel-Dieu, a radiographié le cadavre de Beaudry, lundi soir.

Le témoin la première fois qu'il a vu le cadavre déclare que c'est lundi, vers 2 heures 30 p.m., et que la mort devait remonter à en-viron 48 heures, c'est-à-dire au samed-i précédent. Voici, au texte, une partie du rapport d'autopsie:

"Comme marque de violence, il existe deux orifices d'entrée de pro-jectiles: l'un situé à la région droite pariétale postérieure; le projectile ayant traversé la crâne et le cerve-au de haut en bas et de droite à gauche, est venu se loger à la région gauche du cou au-dessus du lobe de l'oreille. L'autre orifice était situé juste sur la colonne vertébrale, au niveau de la 10ème vertèbre dorsale. Le projectile ayant aussi pénétré de droite à gauche et de haut en bas dans les ossements vertébraux ou il s'est émiétié. Une portion importante ce-pendant, a été retrouvée."

"L'estomac était vide d'aliments."

"La mort est le résultat des deux blessures par arme à feu; mais celle de la tête est la plus grave et par elle-même mortelle."

"Les coups ont été tirés à une cer-taine distance..."

Le Dr Derome explique encore que les coups n'ont pas été tirés de près, c'est-à-dire dans une distance de 2 pieds ou moins. Il n'est pas allé au bureau de la victime.

Mme Wilfrid Huguénin, No 242, rue Sherbrooke est, après avoir été assemblée racontée à la Cour son arrivée à l'édifice du "Prix Courant" lundi, un peu après midi et comment elle avait été amenée à ou-vrir la porte du bureau de M. Beau-dry. Le témoin décrit ensuite, dans quelle position était le cadavre, c'est celle que nous avons relatée, dans notre édition d'hier.

Mme Huguénin avait vu M. Beau-dry vivant, vendredi après-midi, à son bureau; il avait parlé d'un certain nombre de parts que M. Beaudry dé-tenait dans la "Revue Moderne", et qu'elle était anxieuse de savoir. Elle quittait M. Beaudry, lui avait dit: "Nous réglerons cela lundi". Ses rela-tions d'affaires avec M. Beaudry avaient toujours été bonnes.

La sténographe du bureau, Mlle Estelle Leblanc, entra ensuite dans la boîte aux témoins. Interrogée Mlle Le-blanc corrobore en partie le témoigna-ge de Mme Huguénin et dit que le sa-medi avant-midi en question, elle n'é-tait pas allée au bureau et qu'elle ar-riva vers 3 heures, lundi matin, au bureau. Mme Beaudry s'était informée plu-sieurs fois pour savoir si son mari était arrivé, qu'elle avait même sug-géré qu'on prenne une échelle pour regarder dans le bureau de son époux, afin de s'assurer qu'il n'était pas là. Le témoin n'a jamais eu connaissance que la victime se soit querellée avec qui que ce soit.

Le dernier témoin interrogé, est M. Joseph-Henri Bertrand, No 1464, boulevard Pie IX, secrétaire-trésorier de la "Revue Moderne" et trésorier de la "Retail Merchant's Publishing Co.", qui édite "Le Prix Courant" et la "Merchant's Publishing Co.". M. Beaudry était président de ces deux dernières compagnies, fait remarquer le témoin.

Le samedi, M. Bertrand a dû par-tir du bureau vers midi et 45 minutes. Avec M. Beaudry, il avait fait la fi-nance de la banque, et le jeune Tison était parti vers 11 heures pour la ban-que. Il ne devait pas revenir. Le der-nier travail qu'ils ont fait ensemble, ça été sur le pupitre élevé, et cela, jusque vers midi et 20.

En partant, après avoir serré les li-vres, le témoin a demandé à M. Beau-dry s'il partait toute de suite. M. Beau-dry, qui était à manger un fruit, lui a répondu que non et qu'il viendrait à ce que bureau soit barré, il lui a dit qu'il attendait quelqu'un sans men-tionner le nom de la personne. A son départ, il est passé par la porte cen-trale, qui était fermée dans l'édifice, tra-le, et il est entré dans l'édifice.

Le lundi matin, un employé lui a fait remarquer, à son arrivée, que ce dernier n'était pas à son bureau. Comme M. Beaudry mettait souvent sa voiture dans la cour et partait en-suite par affaire ou pour aller prendre son déjeuner, le témoin n'y vit rien d'anormal.

Et M. Bertrand termine en disant qu'il ne connaissait pas d'ennemi à M. Beaudry, non plus qu'il ne connaissait pas ses relations antérieures.

La cause est alors ajournée au 24 après-midi, à 3 heures.

BEAU SUGGES DU SEPTIEME PIQUE-NIQUE MUNICIPAL

(Suite de la dernière page)

10e course. Garçons (à la broquette). F.-X. Charrette, Gérard Chartrand.

11e course. Garçons de 14 ans: Gé-rard Chartrand, Germain Caron, Ga-briel Duquette, Armand Cadieux.

12e course. Dames: Mme Léo Lau-son, Mme J.-B. Gaudry, Mme Alcide Gilbert, Mme J.-A. St-André, Mme Ludger Leblanc, Mme C. Brunet, Mme O. Johnston.

Prix attribués aux tables décorées. 1. Mme Donat Faquette, 146 Lau-rier-st.

2. Mme Cléophas Martineau, 1887 rue Bourbonnière.

3. Mme Edmond Paquin, 274 rue Richmond.

4. Mme Joseph Gariepy, 161 rue St-Ferdinand.

5. Mme Joseph Labonté, 352, Abso-lon, Verdun.

6. Mme O. Cournoyer, 4529 De-La-nivière.

GRAND RALLIEMENT LIBERAL CE SOIR, A COTE - ST-PAUL

M. Théodule Rhéaume, qui sera accompagné de MM. Fernand Rinfret et Paul Mercier, répondra à M. Patenaude, dans une grande réunion en la salle de l'hôtel de ville. — Grande assemblée conjointe, à Saint-Jean-Berchmans. — Autres assemblées.

Un grand ralliement libéral, auquel sont invités tous les électeurs de la division, aura lieu ce soir, à 8 heures, en la salle de l'hôtel de ville de Côte-Saint-Paul, en faveur de M. Théodule Rhéaume, candidat libéral dans la division Jacques-Cartier.

On prévoit des déclarations fort importantes au cours de cette assemblée. M. Rhéaume, notamment, répondra au dernier discours de son adversaire, l'honorable M. Patenaude, qu'il a écrasé aux élections de 1925. M. Rhéaume sera accompagné d'autres orateurs distingués, dont M. Fernand Rinfret, candidat libéral dans Saint-Jacques, Paul Mercier, candidat libéral dans Saint-Henri, Wilfrid Malouin, et autres. Les dames libérales sont spécialement invitées à cette assemblée.

CE SOIR, A SAINT-JEAN-BERCHMANS

Ce soir, aura lieu une assemblée conjointe des divisions de Maisonneuve, Hochelaga, et Saint-Denis, sous le patronage de l'Association Libérale Dorion-Saint-Denis, succursale Saint-Jean-Berchmans. Cette assemblée aura lieu à 8 heures 30 précises, sur le terrain du club de balle-au-camp Saint-Jean-Berchmans, angle des rues Iberville et Boulevard Rosemont.

Les principaux orateurs seront MM. le Dr Arthur Denis, ex-député de Saint-Denis; E.-C. St-Père, ex-député d'Hochelaga et Clément Robitaille, ex-député de Maisonneuve. Ceux-ci seront accompagnés de M. C.-J. Arcand, et de Madame Provost. L'assemblée promet de remporter un très beau succès.

Les dames sont spécialement invitées.

DANS SHEFFORD

Une grande convention libérale pour choisir un candidat en remplacement de feu l'honorable Georges-H. Boivin, aura lieu demain, le 19 août, à 1 heure 30 de l'après-midi, (heure solaire), à Waterloo.

Le soir, à 7 heures 30, (heure solaire), il y aura grande assemblée libérale à Granby. Les noms des orateurs qui adresseront la parole, seront annoncés plus tard.

DANS LAURIER-OUTREMONT

Jeudi soir, assemblée du Club Libéral Laurier-Outremont, au comité de M. Mercier, 5122 Avenue du Parc.

DANS ARGENTEUIL

Une grande convention pour le choix d'un candidat libéral dans le comté d'Argenteuil aura lieu à Lachute, samedi prochain, le 21 du courant, à deux heures de l'après-midi (heure avancée). Les noms de ceux qui adresseront la parole après la convention seront annoncés sous peu.

DANS BERTHIER-MASKINONGE

Samedi, le 21 août, à 2 heures de l'après-midi, (heure solaire), aura lieu une grande assemblée libérale en faveur du Dr Thé. Gervais, candidat dans Berthier-Maskinongé.

Le Dr Gervais sera accompagné de MM. J.-J. Denis, candidat libéral dans Joliette, Amédée Sylvestre, Dr A.-D. Milot, Cléophas Bastien et autres.

M. J.-A. Barrette, candidat conservateur, est invité à l'assemblée en compagnie de ses amis.

DANS VAUDREUIL-SOULANGES

Dimanche prochain, le 22 du courant, il y aura une grande assemblée libérale en faveur de M. Lawrence A. Wilson, dans la salle du collège Bourget, à Rigaud, à 2 heures de l'après-midi (heure solaire).

Monsieur Wilson sera accompagné de plusieurs orateurs éminents dont nous ferons connaître les noms dans le cours de cette semaine.

Les citoyens des comtés de Prescott, Argenteuil, Laval-des-Deux-Montagnes et Jacques-Cartier sont cordialement invités à cette manifestation.

Le départ se fera de Montréal, gare Windsor, à 1 heure 15, (heure avancée).

ASSEMBLEE REGIONALE A JOLIETTE

Dimanche prochain, 22 du courant, aura lieu à Joliette, une grande assemblée régionale pour les comtés de Joliette, Assomption-Montcalm et Berthier-Maskinongé. L'assemblée commencera à 2 heures (heure solaire).

Les orateurs seront l'honorable P.-J.-A. Cardin, MM. J.-J. Denis, ex-député de Joliette, M. P.-A. Séguin, ex-député de l'Assomption-Montcalm, le Dr Thé. Gervais, ex-député de Berthier-Maskinongé, et autres.

BEAU SUCCES DU SEPTIEME PIQUE-NIQUE MUNICIPAL

Des milliers d'enfants et d'adultes prennent part à cette fête champêtre qui avait lieu sous le patronage du Dr Ernest Poulin, échevin de St-Jean. — Gagnants des courses.

Le septième pique-nique municipal à l'île Ste-Hélène a eu lieu hier sous le patronage de l'échevin Poulin, représentant du quartier St-Jean. Cette fête fut un succès complet, grâce au travail de l'échevin, et à l'aide du département des récréations publiques dirigé par le docteur J. P. Gadbois.

Dès huit heures du matin, malgré le temps plutôt frais et sombre les autos chargées d'enfants quittaient le parc Martel pour se diriger au quai Victoria. En route, les jeunes firent un tapage assourdissant, ayant été armés de flûtes, de sifflets, de crisards, dont de l'échevin Poulin qui aime le bruit et le mouvement.

Pendant la traversée, le capitaine Rinfret pouvait à peine entendre le sifflet de son bateau. Enfin l'île envahie par la foule, les enfants se changèrent en un bruit assourdissant.

Dans l'après-midi il y eut des courses de tout genre, des jeux, des danses, de la gymnastique et chaque événement fut couronné de prix magnifiques, dons de la ville, et aussi de l'échevin, et de ses amis du quartier St-Jean. Les fillettes du parc Lafontaine reçurent chacune en cadeau de l'échevin un cone de crème à la glace, et les garçons reçurent chacun une bouteille de liqueurs douces. Les enfants du quartier St-Jean furent traités en petits princes et se rappelleront longtemps cette belle fête champêtre.

L'échevin Poulin fit un discours aux jeunes avant la distribution des prix, et fut applaudi d'une façon assourdissante.

Etaient présents M. l'échevin Dr Ernest Poulin du quartier St-Jean, Dr J.-P. Gadbois, surintendant des récréations publiques, M. Alexandre Martin, gouverneur de l'île Ste-Hélène, MM. J. L. Racicot et Charles M. Théot, assistants de M. le Dr Gadbois, dans l'organisation des pique-niques, M. Emard, instituteur, MM. Auguste

Birtz, J.-E. Huot, W. Morisson, Edmond Leprohon, J. L. Asselin, secrétaire du département des récréations publiques et nombre d'autres.

Plusieurs enveloppes contenant des bons offerts par la pharmacie du Nord furent distribuées aux gagnants des courses et de concours de toutes sortes.

M. Edouard Lalonde, professeur à l'école St-Jean de la Croix accompagnait un groupe d'écoliers de cette institution. Un fort contingent d'Anglais et d'Italiens étaient aussi du nombre des pique-niqueurs.

Programme de l'après-midi: Distribution de bonbons à tous les enfants.

COURSES

1^{re} course—Fillettes de 5 et 6 ans: Marie-Jeanne Sabourin; Collette Laparée; Juliette Chaumont; Lucie Archambault.

2^e course—Garçons de 5 et 6 ans: Marcel Simpson, Aimé Deguise, Marcel Dominique.

3^e course—Fillettes de 7 ans: Mignonne Lortie, Margaret McGowan, Rita Blanchette, Aurèle Lamarre.

4^e course—Fillettes de 10 ans: Jeanne Garipey, Rolande Degrandpré, Jeanne Cateellir, Fernande Grenier, Pauline Rinfret.

5^e course—Fillettes de 11 ans (aller et retour): Blanche Caron, Jeanne Archambault, Cécile Carrière, Estelle Langlois.

6^e course—Filles de 15 ans: Georgette Chartrand, Musa Lavallée, Thérèse Laparée, Rhea Rochon, Madeleine Morin.

7^e course—Garçons de 11 ans (avec enveloppes): Théodule Desormeaux, Rolland Corbell, Léo Rochette, Laurier Chartrand, Victor Perreault.

8^e course—Garçons de 8 ans: Edgar Chartrand, Omer Blouin, Gérard Lebanc, Lucien Cyr.

9^e course—Garçons (à une jambe): Pierre L'Heureux, Yvan Garand, Henri Labelle, Antonio Beaudoin.

(A suivre à la page 7)

ELECTEURS, ON VEUT VOUS VOLER!

Un complot a été tramé pour défranchiser les électeurs de Jacques-Cartier. Tous ceux qui recevront des avis à l'effet que l'on veut faire biffrer leurs noms de la liste électorale, devront communiquer immédiatement avec le comité central libéral ou avec le comité libéral du comté, qui s'occupera de leur cas. On pourra appeler au comité central libéral en demandant Plateau 1277-1278-1279, ou encore téléphoner au comité libéral du comté.

Ceci s'applique également aux électeurs des autres divisions de Montréal.

Electeurs, en garde contre cette manœuvre frauduleuse.

INTERESSANTE REUNION DES DAMES LIBERALES

Elles ont eu une belle assemblée, hier, au Club de Réforme

TROIS DECISIONS

Les dames libérales du Club Laurier ont tenu, hier après-midi, une belle assemblée, au Club de Réforme. Une centaine de dames de toutes les parties de la ville, étaient présentes. La réunion fut présidée par Mme Arthur Frenette.

Mme Frenette souhaita la bienvenue à toutes celles qui s'étaient rendues à la réunion. Elle remercia d'offrir leur concours dans la campagne actuelle. Madame Tancred-Jodoin, la distinguée secrétaire du club, rappela de nouveau aux dames présentes, et surtout pour le bénéfice de celles qui n'assistent pas aux assemblées précédentes, que les réunions spéciales au Club de Réforme d'ici à la fin d'octobre, étaient organisées spécialement pour préparer le vote des dames aux élections prochaines.

Les événements ont nécessité des règlements temporaires. Mme Jodoin donna lecture de ces règlements et Mme Frenette les expliqua ensuite.

Les dames qui travailleront aux élections, seront sous la direction du Club Laurier, et elles sont priées de faire des suggestions. Il faut beaucoup d'entente et d'union dans le club, dit Mme Jodoin. Elle adressa des félicitations à Madame Frenette pour le travail qu'elle fait.

Il est bien recommandé à toutes les personnes qui ont reçu ou qui recevront des lettres les aversant qu'elles vont être biffrées de la liste électorale, de communiquer avec Mme Frenette, ou avec le comité central libéral ou l'on s'occupera de leur cas. Celles qui ne sont pas enregistrées sont priées d'avertir Mme Frenette ou Mme Jodoin, et lors de la révision des listes, on s'adressera aux officiers-reviseurs, pour les faire inscrire.

Il fut proposé par Mme Napoléon Bonhomme, secondé par Mlle I. Vanasse, que le club demande de tenir des assemblées spéciales pour les dames. Il fut aussi proposé par Mme E. David, secondé par Mlle Irene Joly, que le club tienne une assemblée au commencement de septembre.

Il fut ensuite proposé par Mme J.-B. Plamondon, secondé par Mlle Bessette, de tenir une grande assemblée à laquelle, l'hon. M. Cardin adressera la parole. Cette assemblée serait pour toutes les femmes de Montréal.

Mme Jodoin déclara que la position du Club Laurier était bien établie vis-à-vis des dames et vis-à-vis du parti libéral et qu'elle espérait que toutes les dames seconderaient les efforts et le dévouement des femmes libérales du Club Laurier pour contribuer à la victoire du 14 septembre prochain.

Mme Jodoin remercia ensuite les dames présentes pour s'être rendues en aussi grand nombre à la réunion.

M. J.-A. Mercier a ouvert son comite

Le voyage au Canada de la famille Beaverbrook

Le meurtre de M. J.-A. Beaudry serait relié aux voyages qu'il a fait en Russie, en 1919 et 1920. — L'enquête du coroner, jette peu de lumière. — Aucune trace du meurtrier. — L'épouse de la victime ne lui connaissait pas d'ennemi.

La Sûreté de Montréal n'a pas encore trouvé la moindre trace du meurtrier de M. J.-A. Beaudry, président du "Prix Courant", tué samedi dernier. Le capitaine Mercier, chef du Bureau des détectives a déclaré, hier, que malgré toutes les recherches, rien encore avait été trouvé. Cette cause n'est pas ordinaire, dit-il, ce n'est pas là l'acte de bandits qui tuent dans le but de voler; il semble que c'est un meurtre commis sous l'impulsion de la vengeance.

D'après le témoignage du Dr W. Derome, les balles n'ont pas été tirées de près, ce qui indique que l'assassin était un expert et a tiré de sang-froid.

En certains milieux, on relie la mort de M. Beaudry aux voyages qu'il avait fait en 1919 et 1920 en Russie. On sait qu'à cette époque, M. Beaudry avait visité les principales villes d'Europe et qu'il avait séjourné assez longtemps en Russie. Il revint au pays et, deux mois plus tard, il retournait en Russie. Interrogée au sujet de ces voyages, Mme Beaudry nous a déclaré que lors du second voyage, M. Beaudry était allé en Europe pour régler des affaires importantes, dont elle ne connaît pas la nature; qu'elle ignorait complètement ce que son mari était allé faire en Russie.

Mme Beaudry est d'avis que le crime n'a pas été commis par un étranger car, à-t-elle dit, quand mon mari recevait des étrangers, il les recevait non pas à son bureau, mais bien dans un hôtel.

Jusqu'à présent, les indications sont que le meurtre aurait la vengeance pour mobile. Les parents de la victime ont été interrogés, hier, par les détectives et les livres de la compagnie seront parcourus soigneusement, pour constater si quelque complication, dans les affaires de la victime, n'aurait pas pu amener des disputes entre M. Beaudry et une autre personne. Cependant, la police est d'opinion qu'il y a une femme au fond de cette affaire.

Les habitants des maisons qui environnent l'édifice du Prix Courant ont été interrogés, mais personne n'a pu déclarer avoir vu quelqu'un sortir du Prix Courant, dans l'après-midi de

samedi. Personne n'a entendu, non plus, la détonation d'un revolver. Le bureau de M. Beaudry a été examiné scrupuleusement, mais on n'y a relevé aucune empreinte de doigt.

Les rumeurs vont leur train, sur la rue et, hier soir, l'on répétait, dans les tramways, que deux personnes avaient été arrêtées. Le capitaine Mercier a nié la rumeur, admettant cependant que plusieurs personnes avaient été conduites à la Sûreté pour y être interrogées. Aucune information n'a pu conduire à l'émission d'un mandat contre quelqu'un.

PAS D'ENNEMI

"Je ne sache pas que mon mari avait un ennemi", a déclaré Mme Beaudry, à quelqu'un qui l'interrogeait, chez elle et qui a été en mesure de constater dans quel abattement elle se trouvait.

"On suggère qu'il peut y avoir eu une femme dans cette affaire, mais je ne puis croire que cela est vrai", dit Mme Beaudry, les larmes aux yeux. "Il y avait 25 ans que nous étions mariés et mon époux m'avait toujours témoigné la plus grande affection. C'était dans ses habitudes de passer ses fins de semaine à Laval-sur-le-Lac et alors chaque lundi matin je lui téléphonais."

"Je ne connais rien du crime qui m'a enlevé mon époux", continue Mme Beaudry, "si je connaissais quelque chose, je courrais le dire à la police."

Quand M. Beaudry devait passer la nuit en dehors de la maison, Mme Beaudry avait l'habitude d'avoir une de ses petites nièces pour coucher chez elle. Comme samedi, il y avait la maladie dans la famille et que sa nièce était dans l'impossibilité de s'absenter, Mme Beaudry dit combien elle se sentit triste, abandonnée, au point de pleurer et, n'eût été l'arrivée opportune d'un jeune neveu, elle aurait appelé M. Beaudry pour lui demander de revenir vers lui heures.

Les funérailles de M. Beaudry auront lieu demain matin, le 19, à 8 heures 30, en l'église Saint-Léon de Westmount, et l'inhumation se fera à Richelieu, place natale du défunt.

(A suivre à la page 7)

LE COMITE CENTRAL LIBERAL

Voici les numéros de téléphone du comité central libéral:

Information et renseignements: Plateau 1277-1278-1279

Comité des orateurs: Plateau 4158-4259

L'organisateur: Plateau 0723

UN VOL FORMIDABLE EST EN TRAIN DE SE PERPETRER

Des faits, en grand nombre, dénoncent un complot monstrueux pour voler les électeurs dans Montréal, le jour de l'élection. — Encore "La Patrie", qui s'est vendue aux conservateurs. — Nombreux moyens pour défranchiser les électeurs. — En garde! citoyens de Montréal.

Electeurs, on veut vous voler. Le complot gigantesque organisé pour défranchiser l'électorat de Montréal et plus particulièrement de la division Jacques-Cartier, existe réellement; il crève les yeux même de ceux qui ne veulent pas voir. Electeurs, laissez-vous répéter l'escroquerie formidable de 1917? La conspiration a été bien tramée; elle a des ramifications dans toutes les divisions de Montréal. Il s'est passé et il se passe encore dans la division de Jacques-Cartier, comme ailleurs, des choses extraordinaires, des choses infâmes et sales, malgré ce qu'en dit "La Patrie". QUI S'EST VENDUE AUX CONSERVATEURS. Elle ment en cela, comme elle a menti tous les jours depuis qu'elle s'est vendue. Elle ment à ses lecteurs, quand elle insinue qu'il ne se passe rien dans la division de Jacques-Cartier. Mais une fois n'est pas assemblée pour le crime de ce journal, il lui faut mentir deux fois le même jour. "La Patrie" QUI S'EST VENDUE AUX CONSERVATEURS, ment donc une deuxième fois, quand elle sort sur huit colonnes ce titre insinuant et insidieux: "Le nom de M. Lapointe est dans le log-book de Margaret"; éclatante revanche de M. Doucet contre ses calomniateurs. Où est-il question de "joy-ride" dans le log-book? C'est sur ce point que portaient les sales accusations de M. Doucet et il a été démontré qu'il n'y avait pas un atome de vrai dans ces accusations. Les calomniateurs ne sont pas les libéraux, comme "La Patrie" l'impute de l'insinuer, mais bien M. Doucet et les Tories.

"La Patrie" QUI S'EST VENDUE AUX CONSERVATEURS, ment et elle le fait ouvertement. Les faits existent, par centaines; ils démontrent éloquentement le rôle que joue la "Patrie" dans la campagne actuelle. Il suffit d'en rappeler quelques-uns parmi les centaines qui proviennent de l'immense complot organisé pour voler les électeurs.

Le moment est grave. La population s'émue à la nouvelle de l'explosion du bandit qui, à la pointe du revolver, au coin d'un bois réclame la bourse ou la vie au malheureux passant. Mais cela n'est rien à côté de l'infâme machination actuelle des meigneistes.

La "Patrie" QUI S'EST VENDUE AUX CONSERVATEURS, affirme qu'il ne s'est rien passé d'extraordinaire dans Jacques-Cartier. Voici des faits qui se sont passés dans Jacques-Cartier et ailleurs. Ils diffèrent de ceux que nous avons rapportés hier et démontrent d'autant mieux que les meigneistes ont mis en branle une organisation formidable afin de pouvoir voler les électeurs par tous les moyens possibles.

Dans un bureau, par exemple, le père, la mère et la fille, qui demeurent tous trois dans la même maison, sont allés s'enregistrer. Sait-on ce qu'on fait? On les a enregistrés dans trois pols différents. Ça résultera-t-il? Le jour de l'élection, quand ces trois personnes iront aux pols qui leur ont été désignés, on leur fera des difficultés en leur disant qu'ils ne demeurent pas dans l'arrondissement en question et on les empêchera de voter. Le tour sera joué.

C'est un fait. En voici un autre, qui s'applique à plusieurs autres personnes. Les derniers n'ont pu être pas de mauvaise foi, mais ils se sont laissés mal aviser par des organisateurs meigneistes.

Dans ces cas, et il y a des témoins, des organisateurs meigneistes, se sont non seulement permis de donner des instructions, mais ils ont voulu imposer leurs volontés aux registrares. Quelques organisateurs conservateurs ont même tenté de toucher aux listes, et l'on ont été empêchés par des représentants libéraux qui se trouvaient dans le bureau et qui n'y purent rester qu'avec beaucoup de difficulté, les organisateurs essayant de les expulser eux-mêmes pour rester maîtres des bureaux.

Voilà des faits que la "Patrie" ne pourra contredire et qui sont connus d'un grand nombre de personnes. Les meigneistes n'ont pas pu gagner les élections l'an dernier, ils tentent maintenant de les voler. Les électeurs de Montréal sont-ils moins intelligents que les autres et vont-ils se laisser jouer cette farce cynique sans se révolter sous l'outrage?

Electeurs, on veut vous voler. Faites justice des voleurs.

La vengeance pourrait bien être le mobile du crime

Le meurtre de M. J.-A. Beaudry serait relié aux voyages qu'il a fait en Russie, en 1919 et 1920. — L'enquête du coroner, jette peu de lumière. — Aucune trace du meurtrier. — L'épouse de la victime ne lui connaissait pas d'ennemi.

La Sûreté de Montréal n'a pas encore trouvé la moindre trace du meurtrier de M. J.-A. Beaudry, président du "Prix Courant", tué samedi dernier. Le capitaine Mercier, chef du Bureau des détectives a déclaré, hier, que malgré toutes les recherches, rien encore avait été trouvé. Cette cause n'est pas ordinaire, dit-il, ce n'est pas là l'acte de bandits qui tuent dans le but de voler; il semble que c'est un meurtre commis sous l'impulsion de la vengeance.

D'après le témoignage du Dr W. Derome, les balles n'ont pas été tirées de près, ce qui indique que l'assassin était un expert et a tiré de sang-froid.

En certains milieux, on relie la mort de M. Beaudry aux voyages qu'il avait fait en 1919 et 1920 en Russie. On sait qu'à cette époque, M. Beaudry avait visité les principales villes d'Europe et qu'il avait séjourné assez longtemps en Russie. Il revint au pays et, deux mois plus tard, il retournait en Russie. Interrogée au sujet de ces voyages, Mme Beaudry nous a déclaré que lors du second voyage, M. Beaudry était allé en Europe pour régler des affaires importantes, dont elle ne connaît pas la nature; qu'elle ignorait complètement ce que son mari était allé faire en Russie.

Mme Beaudry est d'avis que le crime n'a pas été commis par un étranger car, à-t-elle dit, quand mon mari recevait des étrangers, il les recevait non pas à son bureau, mais bien dans un hôtel.

Jusqu'à présent, les indications sont que le meurtre aurait la vengeance pour mobile. Les parents de la victime ont été interrogés, hier, par les détectives et les livres de la compagnie seront parcourus soigneusement, pour constater si quelque complication, dans les affaires de la victime, n'aurait pas pu amener des disputes entre M. Beaudry et une autre personne. Cependant, la police est d'opinion qu'il y a une femme au fond de cette affaire.

Les habitants des maisons qui environnent l'édifice du Prix Courant ont été interrogés, mais personne n'a pu déclarer avoir vu quelqu'un sortir du Prix Courant, dans l'après-midi de

samedi. Personne n'a entendu, non plus, la détonation d'un revolver. Le bureau de M. Beaudry a été examiné scrupuleusement, mais on n'y a relevé aucune empreinte de doigt.

Les rumeurs vont leur train, sur la rue et, hier soir, l'on répétait, dans les tramways, que deux personnes avaient été arrêtées. Le capitaine Mercier a nié la rumeur, admettant cependant que plusieurs personnes avaient été conduites à la Sûreté pour y être interrogées. Aucune information n'a pu conduire à l'émission d'un mandat contre quelqu'un.

PAS D'ENNEMI

"Je ne sache pas que mon mari avait un ennemi", a déclaré Mme Beaudry, à quelqu'un qui l'interrogeait, chez elle et qui a été en mesure de constater dans quel abattement elle se trouvait.

"On suggère qu'il peut y avoir eu une femme dans cette affaire, mais je ne puis croire que cela est vrai", dit Mme Beaudry, les larmes aux yeux. "Il y avait 25 ans que nous étions mariés et mon époux m'avait toujours témoigné la plus grande affection. C'était dans ses habitudes de passer ses fins de semaine à Laval-sur-le-Lac et alors chaque lundi matin je lui téléphonais."

"Je ne connais rien du crime qui m'a enlevé mon époux", continue Mme Beaudry, "si je connaissais quelque chose, je courrais le dire à la police."

Quand M. Beaudry devait passer la nuit en dehors de la maison, Mme Beaudry avait l'habitude d'avoir une de ses petites nièces pour coucher chez elle. Comme samedi, il y avait la maladie dans la famille et que sa nièce était dans l'impossibilité de s'absenter, Mme Beaudry dit combien elle se sentit triste, abandonnée, au point de pleurer et, n'eût été l'arrivée opportune d'un jeune neveu, elle aurait appelé M. Beaudry pour lui demander de revenir vers lui heures.

Les funérailles de M. Beaudry auront lieu demain matin, le 19, à 8 heures 30, en l'église Saint-Léon de Westmount, et l'inhumation se fera à Richelieu, place natale du défunt.

(A suivre à la page 7)

L'HON. J. H. THOMAS PARLE DE LA SITUATION EN ANGLETERRE

Devant les membres du Canadian Club. — "L'Angleterre, dit-il, doit résoudre une foule de problèmes extrêmement difficiles." — La situation anormale causée par la guerre. — Les relations du Canada avec les autres pays de l'Empire.

Le très honorable J. H. Thomas, membre du conseil privé, député à la Chambre des communes britannique, secrétaire-général de la National Union of Railwaymen et secrétaire d'Etat pour les colonies dans l'ancien gouvernement travailliste MacDonald, a donné hier une intéressante causerie devant le Canadian Club.

"Je crois, dit-il, au début, que l'Empire britannique possède une constitution qui peut s'adapter en même temps à toutes les parties constituantes de cet Empire et qui sont les plus démocratiques et les plus libres au monde. S'il est vrai de dire que toutes les autres nations parlent de démocratie, il est également vrai de déclarer qu'il n'y a pas au monde, qui donne comme l'Empire britannique, la vraie démonstration de la démocratie."

Le célèbre chef travailliste a reçu le plus chaleureux accueil des membres du Canadian Club réunis au Windsor. Il a conquis d'emblée la sympathie de ses auditeurs en s'abstenant d'exprimer aucune opinion personnelle sur la situation délicate des deux pays, dans ce pays à cause de la campagne électorale, et en Angleterre, par suite de la grève des mineurs. Il déplore la conduite de ces étrangers qui visitent des pays dont ils ne connaissent rien et qui en parlent cependant comme s'ils les connaissaient parfaitement. Il traite particulièrement de la situation anglaise, ce qui l'amena à faire certains rapprochements avec notre pays.

SITUATION DIFFICILE

"Le pays auquel j'appartiens, dit-il, passe par une crise sans précédent. Il est parfaitement vrai de dire que la plupart de ces difficultés proviennent directement ou indirectement des événements survenus entre les années 1914 et 1918, c'est-à-dire au temps de la Grande Guerre. Il ramène ses auditeurs à la période précédant la guerre, alors que l'Empire était on ne peut plus florissant."

D'abord la question du suffrage féminin était arrivée au point que ni la loi ni les autorités ne pouvaient parvenir à la régler. Il y avait dans ce temps-là aussi la fameuse question du Home Rule qui était cause de dissension parmi les officiers de l'armée et qui a amené la démission du secrétaire de la guerre, sur des accusations de Curragh parmi lesquels il faut signaler le refus des officiers d'obéir à ce qu'ils considéraient un ordre injuste. M. Thomas refusa de discuter le mérite de la question du Home Rule. De plus l'Angleterre connaissait en ce temps-là des difficultés industrielles sans nombre.

"Alors, dit M. Thomas, nous nous sommes réveillés un beau matin aux prises avec la guerre. Il rend justice au peuple anglais de toute catégorie de s'être désintéressés complètement pour un temps de leurs différends personnels et d'avoir porté toute leur attention à la crise nouvelle qui venait d'éclater, afin de porter secours à l'Empire."

MORALE A TIRER

La morale à tirer de tout ceci, dit-il, c'est que lorsqu'une nation ou un peuple, et non pas une classe, peut répondre à l'appel du devoir comme l'a fait la nation entière, il n'est pas invraisemblable de dire que nous sommes trop pessimistes lorsque nous disons que le pays s'en va à la ruine. Nous pouvons faire erreur et croire de nouvelles difficultés, mais au fond le peuple a raison."

M. Thomas fait ressortir les changements causés par la guerre. En 1914 la Grande-Bretagne passait pour un pays essentiellement producteur. L'armée a enrôlé plus de 4,000,000 de ses jeunes gens dont la vocation

n'était certainement pas d'être soldat. Des centaines de mille de ces jeunes gens sont devenus des officiers et se sont faits un train de vie qu'ils n'auraient jamais mené s'ils étaient restés dans la vie civile. La guerre de 1918-1919 a été cause aussi que nombre de garçons et de filles ont été élevés plus librement par suite de l'éloignement du père et de la surveillance incomplète de la mère. L'autorité paternelle s'est vivement affaiblie.

Par dessus tout, des centaines de mille jeunes filles qui normalement auraient dû être enrôlées au service domestique ou pour des emplois propres à leur sexe sont entrées en grand nombre dans les fabriques de munitions. Ce travail était contraire à leur destinée et ne leur fut d'aucune utilité pour leur avenir. Une telle situation anormale doit nécessairement avoir sa répercussion.